



# Contribution à la connaissance des champignons de la RNR Val-Suzon au fil des saisons

Saison 2017 – Cinquième fascicule  
Fiche 401 à 450



***Arachnopeziza aurata*** - Fiche n° 418  
***Arthopyrenia cerasi*** - Fiche n° 433  
***Basidiodendron cinereum*** - Fiche n° 439  
***Biscogniauxia marginata*** - Fiche n° 406  
***Bolbitius titubans*** - Fiche n° 421  
***Botryobasidium conspersum*** - Fiche n° 449  
***Bryocentria metzgeriae*** - Fiche n° 417  
***Capronia nigerrima*** - Fiche n° 431  
***Cerioporus squamosus*** - Fiche n° 422  
***Coprinellus domesticus*** - Fiche n° 410  
***Daedalea quercina*** - Fiche n° 414  
***Diaporthe strumella*** - Fiche n° 441  
***Dichomitus campestris*** - Fiche n° 402  
***Disciotis venosa*** - Fiche n° 419  
***Ditopella ditopa*** - Fiche n° 447  
***Entoloma clypeatum*** - Fiche n° 407  
***Entyloma ficariae*** - Fiche n° 425  
***Flagelloscypha parasitica*** - Fiche n° 438  
***Hemitrichia serpula*** - Fiche n° 409  
***Hyaloscypha hyalina*** - Fiche n° 426  
***Hyphodontia floccosa*** - Fiche n° 411  
***Ionomidotis fulvotingens*** - Fiche n° 401  
***Karstenia macer*** - Fiche n° 404  
***Lentinus tigrinus*** - Fiche n° 429  
***Lentomitella crinigera*** - Fiche n° 434

***Morchella vulgaris*** - Fiche n° 420

***Myxarium nucleatum*** - Fiche n° 450

***Nemania confluens*** - Fiche n° 428

***Nitschkia grevillei*** - Fiche n° 442

***Ophiognomonia***

***pseudoischnostyla*** - Fiche n° 446

***Orbilina inflatula*** - Fiche n° 444

***Phaeosphaeriopsis***

***glaucopunctata*** - Fiche n° 435

***Phragmoportha conformis*** - Fiche n° 448

***Psathyrella almerensis*** - Fiche n° 440

***Psathyrella candolleana*** - Fiche n° 436

***Psathyrella phegophila*** - Fiche n° 413

***Psilachnum chrysostigmum***

var. ***versicolor*** - Fiche n° 408

***Puccinia liliacearum*** - Fiche n° 430

***Sclerotinia ficariae*** - Fiche n° 416

***Scutellinia crinita*** - Fiche n° 423

***Scutellinia umbrorum*** - Fiche n° 432

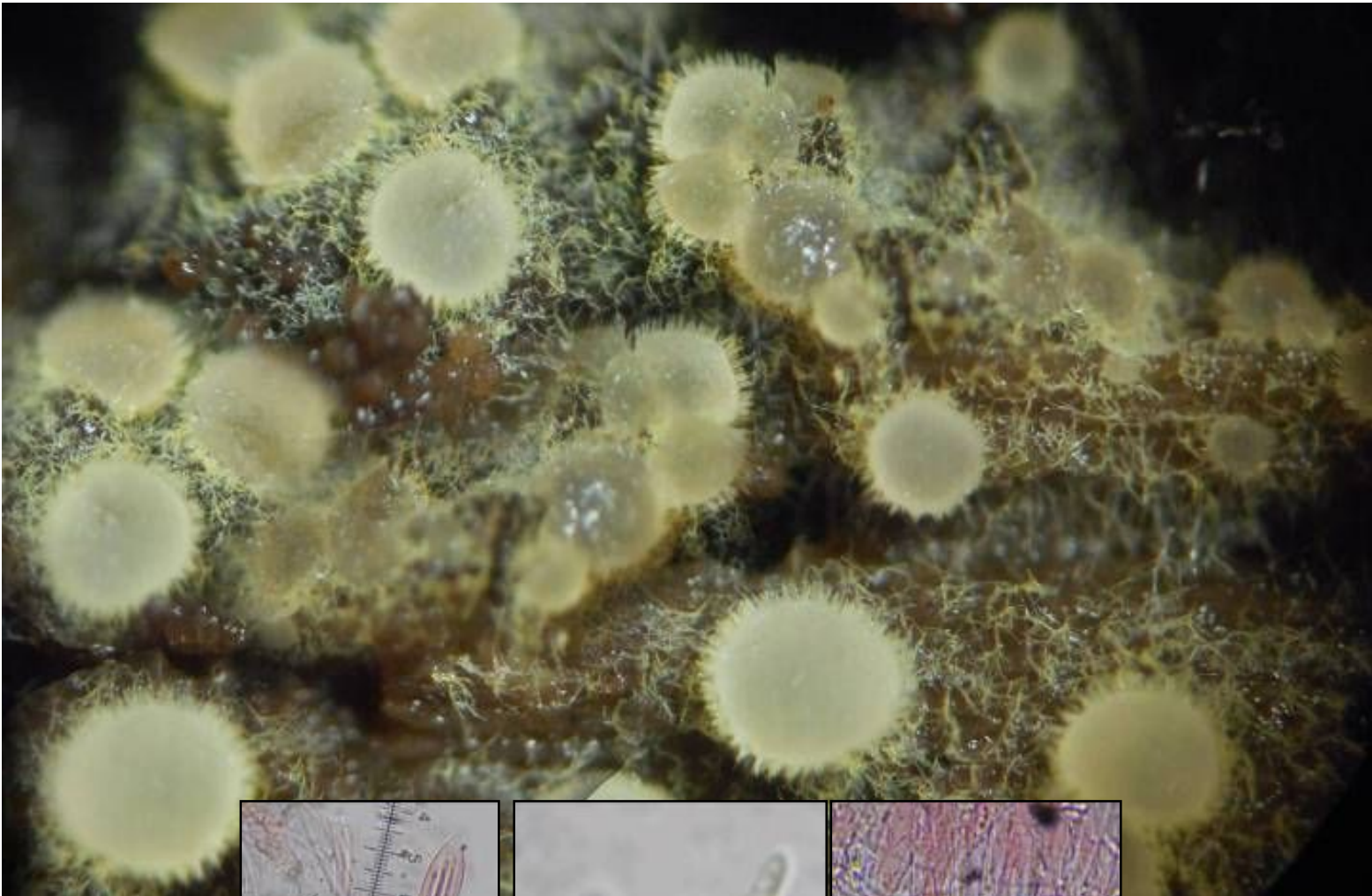
***Tectella patellaris*** - Fiche n° 405

***Tomentella ferruginea*** - Fiche n° 443

***Typhrasa gossypina*** - Fiche n° 437

***Urocystis polygonati*** - Fiche n° 427

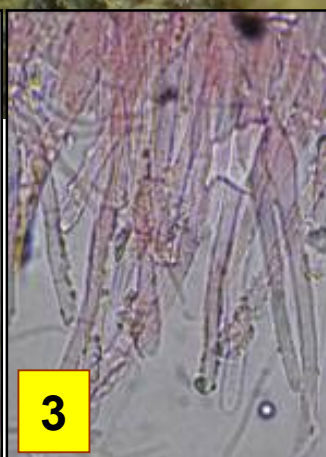
***Xylobolus frustulatus*** - Fiche n° 415



1



2



3

Leg. JCV; det. JCV



Bois mort



Hêtre



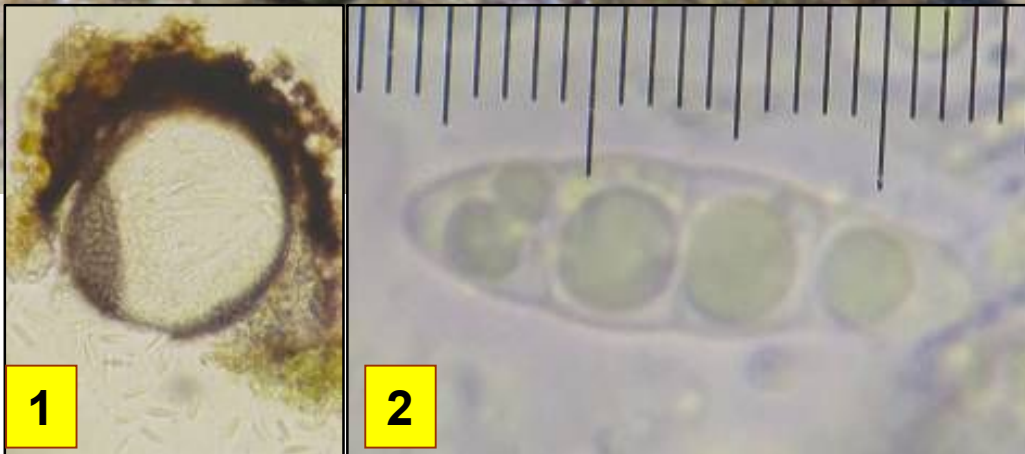
Peu fréquent

- 1 : Ascospores filiformes, avec 7 septa à maturité, non guttulées, hyalines, 50-75 x 1,3-3  $\mu\text{m}$ .  
2 : Asques à 8 spores parallèles sur un faisceau, amyloïdes, jusqu'à 115 x 8-12  $\mu\text{m}$ .  
3 : Poils externes cylindriques, légèrement effilés, multiseptés, jusqu'à 125-250 x 1,5-6  $\mu\text{m}$ .

**Apothécie 0,1-1 mm, globuleuse et fermée au début, puis discoïde à cupuliforme, sessile, à marge régulière; hyménophore lisse, blanchâtre, jaune à orangé; marge et face externe couvertes de poils blanchâtres.**

A l'envers d'une branche pourrissante de hêtre .  
Etaules, Combe du Prou, maille 3022D21, le 8 avril 2017.

► Le subiculum blanchâtre, plus ou moins teinté d'orangé, abondant, et les apothécies, blanches à jaunâtres, cernées de poils blanchâtres, facilitent la détermination de cette élégante espèce. Les longues spores confirment la détermination sous le microscope



Leg. AG & det. AG



Bois

1

2

1 Coupe verticale d'un ascome montrant la présence d'un involucrellum recouvrant le préthèce.

2 : Ascospore hyaline triseptée, 15-22 x 4-7 µm.



Noisetier

Périthèces noirs, superficiels en surface d'écorce lisse de plusieurs feuillus, globuleux, 0,4-0,5 mm de diamètre, à paroi K+. Thalle à *Trentepohlia*, mince, blanchâtre à gris en passant par des teintes verdâtres. Courant.

Sur noisetier (*Corylus avellana*).

Darois, les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 23 mars 2017.



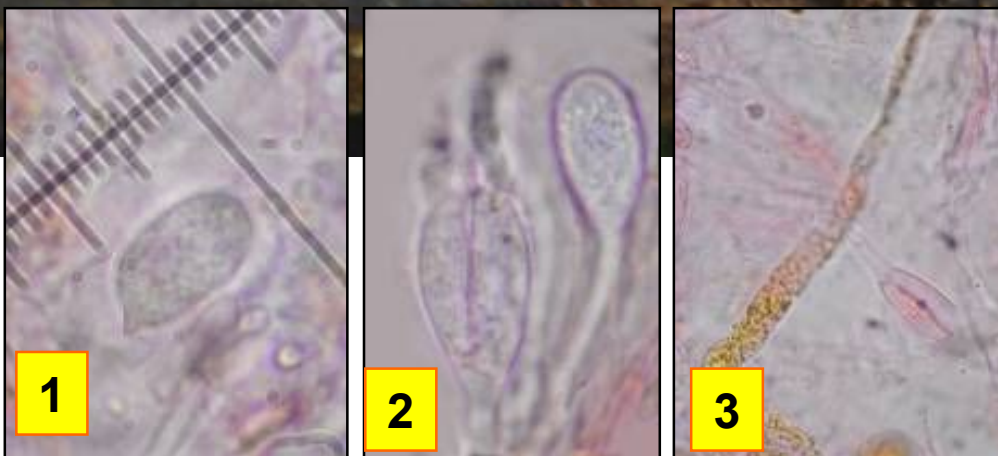
Commun

► **Ascomycète lichénisé, au départ décrit sur *Prunus*, mais très fréquent sur *Corylus*. Se différencie de beaucoup d'autres espèces du genre en particulier par ses spores 3-septées, la détermination doit par conséquent passer par le microscope.**

# ► *Basidioidendron cinereum*

439

(Bourdot & Galzin) Luck-Allen



Leg. JCV & det. JCV



1

2

3

- 1 : Spores ellipsoïdes, hyalines, guttulées, distinctement apiculées, 10,6-11,3 x 6,1-6,5  $\mu\text{m}$ .  
2 : Hypobasides ovales, 15-16 x 11-12  $\mu\text{m}$ , septées longitudinalement, à 2-4 épibasides.  
3 : Gloecystides, ondulées, à contenu parfois brunâtre, 30-50 x 6-9  $\mu\text{m}$ .



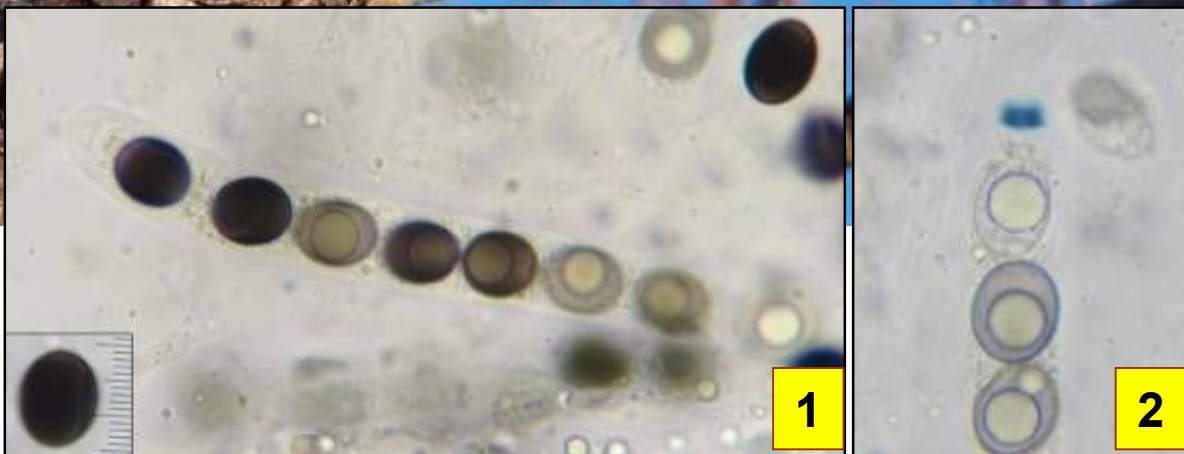
Fructification entièrement résupinée, formant des revêtements minces, céracés, s'étalant sur plusieurs centimètres ou décimètres. Surface lisse, mate, finement duvetée sous la loupe, bleutée, puis gris-blanchâtre.



Sur bois mort de feuillu.

Marais de Jouvence, maille 3022D43, le 8 juin 2017.

► Les espèces dépourvues d'hyphides ramifiées, à basides en grappes et à gloecystides mesurant à peine 90  $\mu\text{m}$  ont été transférées du genre *Sebacina* au genre *Basidioidendron*. Ce dernier est caractérisé par ses basides avec septa longitudinaux, ses involucre (restes de vieilles basides) et ses boucles à la base des basides.

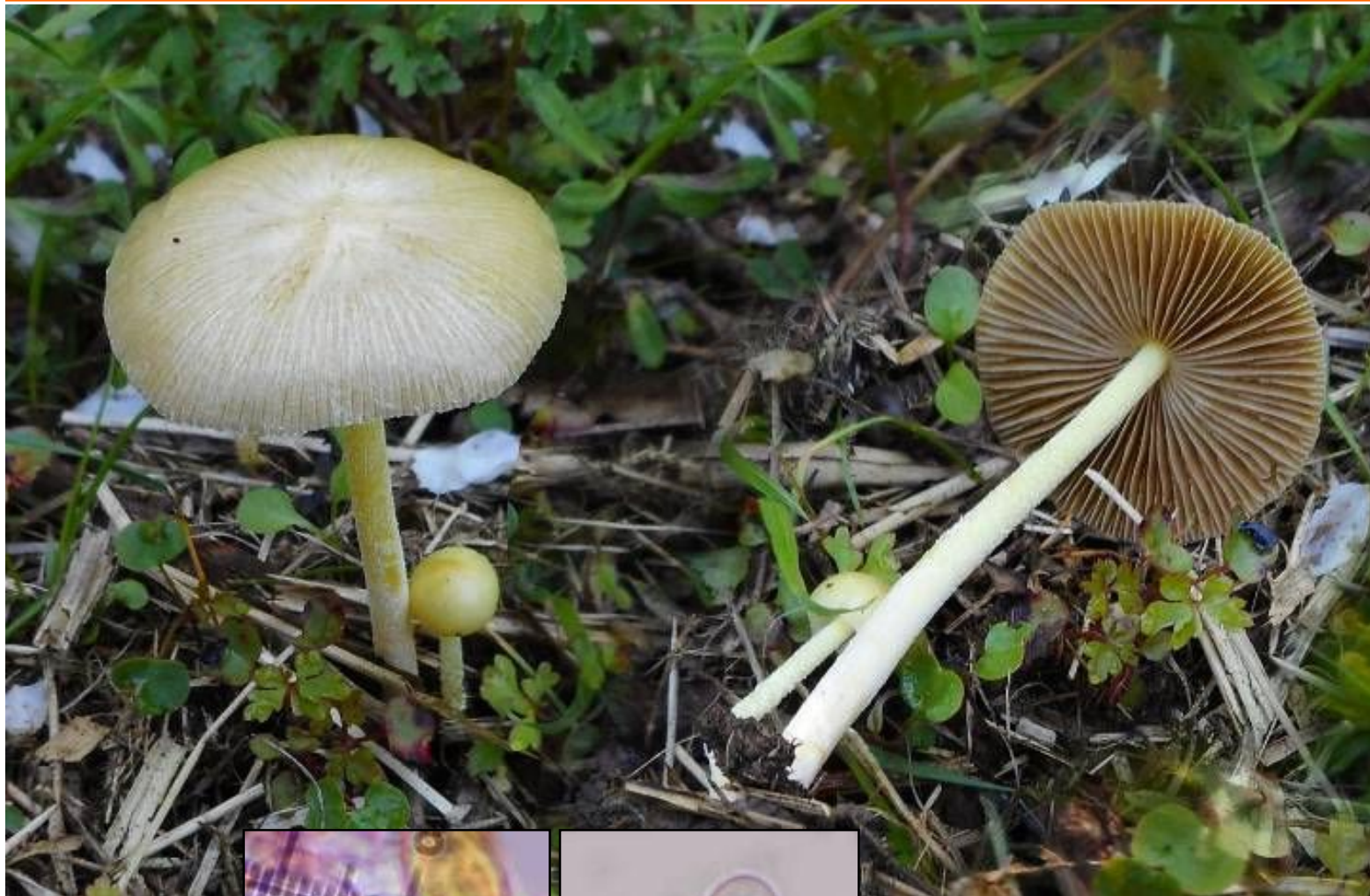


- 1 : Asques cylindriques courtement stipités, octosporés. Ascospores brun noir largement ellipsoïdes à presque globuleuses, avec un sillon germinatif sur la longueur de la spore, 12-14,5 x 8-12,5  $\mu\text{m}$ .  
 2 : Réaction amyloïde (J+) de l'appareil apical.

Stromas de forme circulaire, de 3 à 8 mm de diamètre pour environ 3 mm d'épaisseur, cupulés, à marge marquée, brun gris foncé à noir. Périthèces obovoïdes à tubulaires présents sous la surface, à ostiole ombiliqué. Colonise des branches entières encore debout sur l'arbre. Fréquent.

Sur branchette d'alisier blanc (*Sorbus aria*).  
 Messigny, pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 1<sup>er</sup> janvier 2017.

► Pyrénomycète affectionnant particulièrement les Rosacées (*Sorbus*, *Malus*), il est ici sur son hôte préférentiel, *Sorbus aria*, sur lequel il est facile de le rencontrer. Bien que la forme des stromas soit typique et aisément reconnaissable, une étude est nécessaire notamment pour le différencier de *B. simplicior* venant sur *Rhamnus*.



Leg. JCV; det. JCV



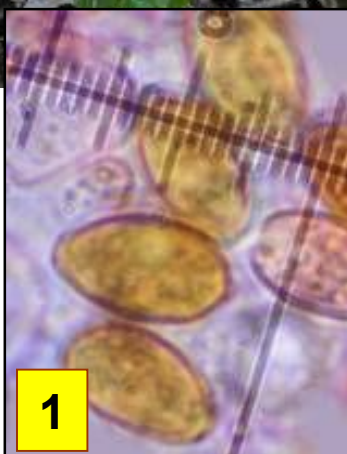
Débris  
herbacés



A terre



Fréquent



1



2

1 : Spores 11-16 x 6-8,5 µm, elliptiques, à face ventrale un peu plus plane, à pore germinatif large.  
2 : Cheilocystides 50-60 x 14-20 µm, lagéniformes à largement utriformes.

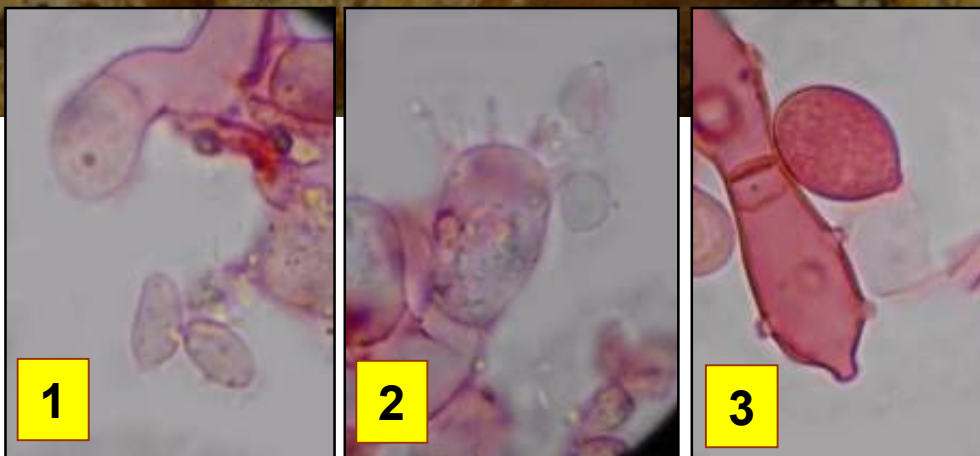
Chapeau 1-5 cm, campanulé puis presque plat, longuement strié, presque déliquescent. Surface visqueuse, jaune d'œuf vif, parfois plus pâle, pâissant aussi avec l'âge. Lames sublibres, étroites, jaune paille puis brunâtres et rouillées à la fin, presque déliquescentes. Stipe 4-12 x 0,1-0,5 cm, très fragile, pruneux, blanc ou jaune pâle. Chair très mince, fragile.

Dans l'herbe, en fond de combe.

Etaules, Combe du Prou, maille 3022D21, le 12 avril 2017.

► Cette Bolbitie, bien modeste et sans aucun intérêt pour le mycophage, portait le joli binôme de *Bolbitius vitellinus*, Bolbitie jaune d'oeuf. Il existait aussi un proche parent *B. titubans*, plus petit et plus grêle, à chapeau translucide et très longuement strié. Ces deux entités sont désormais synonymes et *B. titubans* est prioritaire.





Leg. JCV, det. JCV



Bois  
mort

- 1 : Spores hyalines, en forme de navette, cylindriques, 7-9-(10) x 2,5-3,5  $\mu\text{m}$ .  
2 : Basides, 13-18 x 7-9  $\mu\text{m}$ , à 6 stérigmates.  
3 : Conidies ovales, à paroi épaissie, hyalines, 15-18 x 11-13  $\mu\text{m}$ , produites sur de petits denticules sur le bord des conidiophores



Feuillus

Fructification entièrement résupinée, lâchement fixée au substrat et formant de très minces revêtements ressemblant à des moisissures. Surface floconneuse, arachnoïde, blanchâtre, puis tirant sur le jaunâtre.

Sur le bois mort et l'écorce d'*Acer* (Erable).  
Marais de Jouvence, maille 3022D21, le 8 juin 2017.



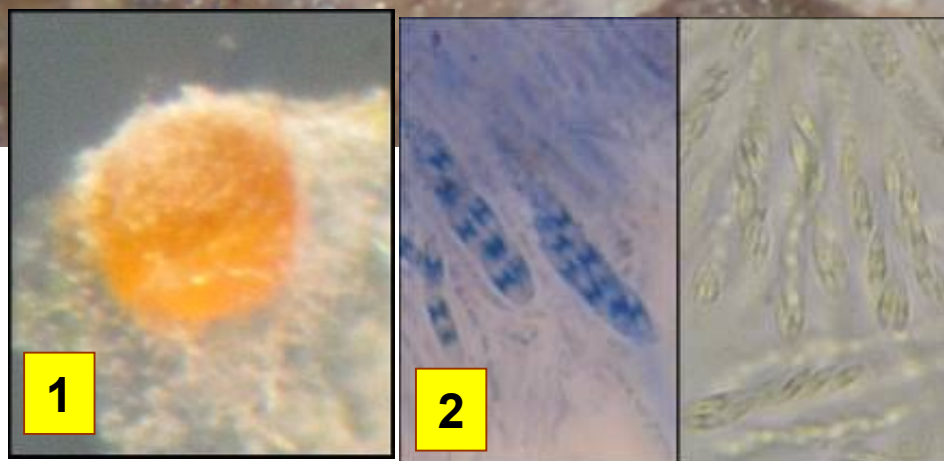
Peu  
fréquent

Le genre *Botryobasidium* est bien caractérisé au microscope par ses hyphes très larges s'embranchant à angle droit et ses basides subcylindriques à 6-8 stérigmates. L'anamorphe de *Botryobasidium conspersum* est très fréquent et c'est souvent sous cette forme que l'on rencontre l'espèce.

# ► *Bryocentria metzgeriae*

417

(Ade & Höhn.) Döbbeler



Leg. AG & det. AG



1 : Grossissement d'un ascome observé dans l'eau.

2 : Asques 28-50 x 4,5-5,5 µm, contenant 8 spores fusiformes, bisériées, à centre cyanophile, 5,5-7,5 x 1,5-2 µm.



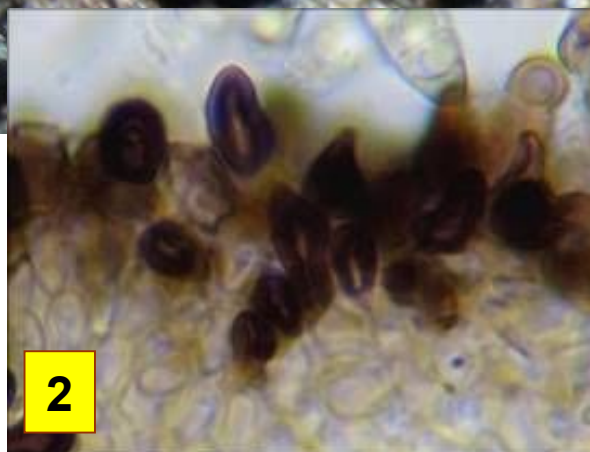
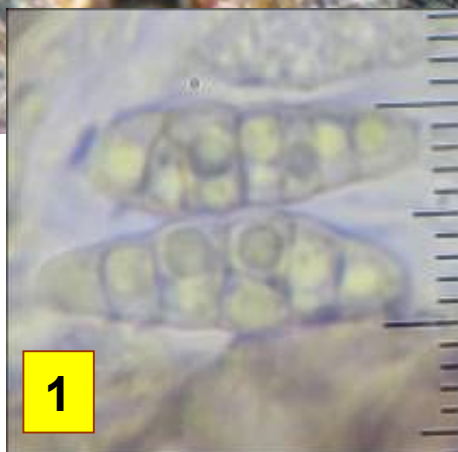
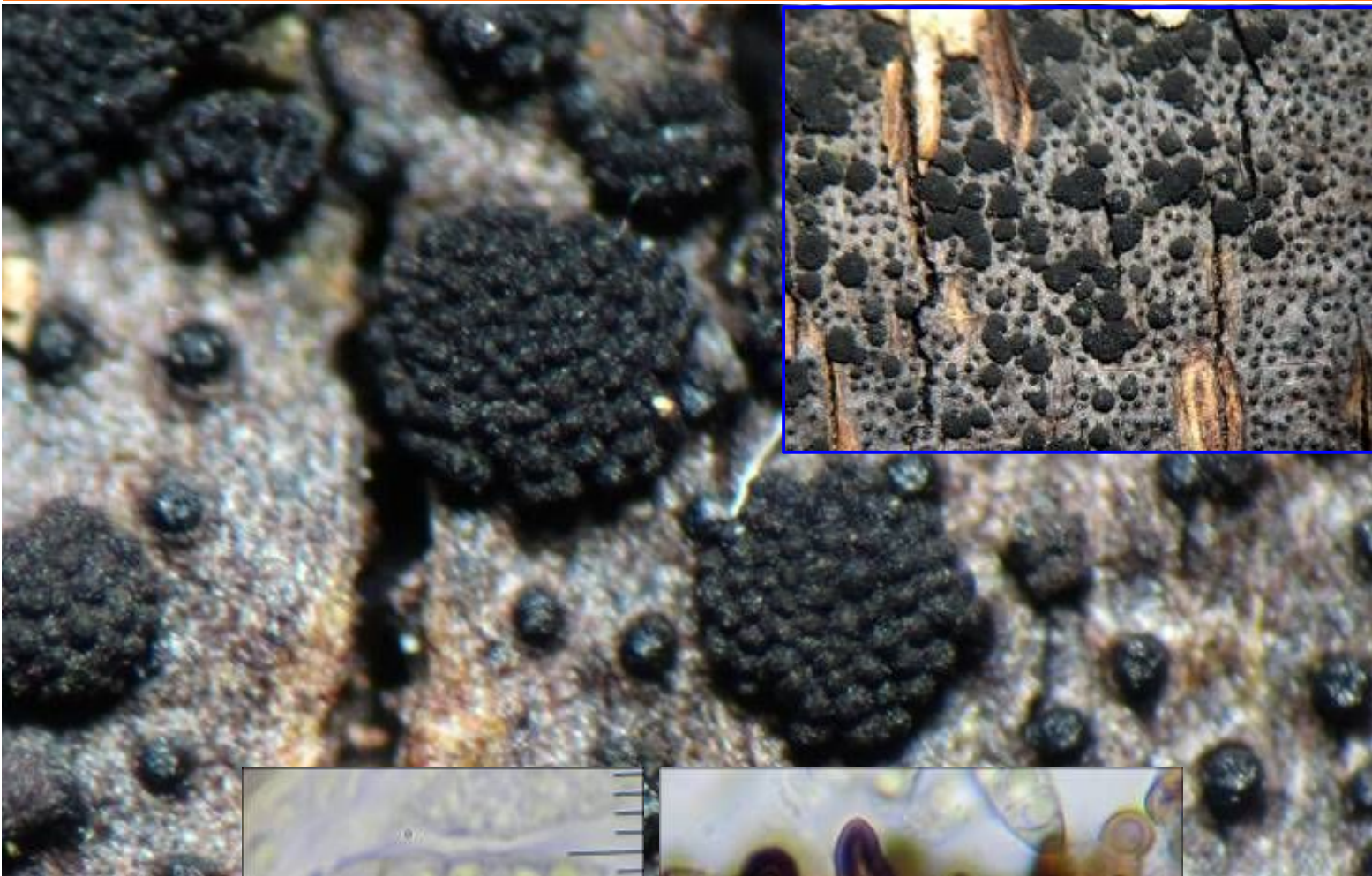
Périthèces globuleux orange, de 200 µm de diamètre, présents sur la face inférieure de la feuille de l'hépatique et perforant cette dernière, laissant poindre la zone ostiolaire. Courant.

Sur hépatique (*Radula complanata*).

Darois, Les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 23 mars 2017.



► Espèce présente sur diverses hépatiques qu'elle nécrose, on peut l'observer fréquemment. Son étude nécessite une étude microscopique pour la différencier notamment de *Bryocentria brongniartii* assez fréquent sur *Frullania dilatata*, mais également sur *Radula complanata*.



1

2

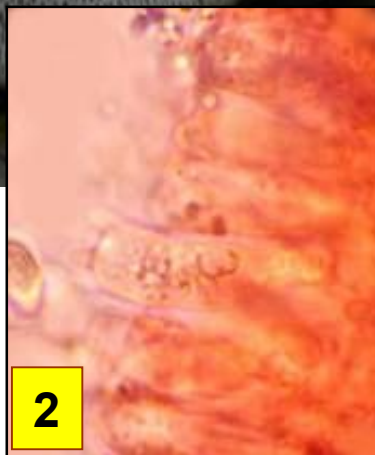
1 : Ascospores brun-gris pâle, 15-21 x 5-6µm, 4 à 6 septées avec une cloison longitudinale.  
2 : Poils apicaux bruns spinuleux, très courts.

Périthèces globuleux noirs ne dépassant pas 100 µm de diamètre regroupés en stromas pulvinsés visibles à l'oeil nu car dépassant le millimètre, couverts de petits poils spinuleux sur la partie supérieure de l'ascome. Colonise des stromas d'autres pyrénomycètes de l'ordre des *Xylariales*, comme ici un *Diatrype*. Peu courant mais pas rare.

Sur pyrénomycète (*Diatrype decorticata*).

Val-Suzon, Combe Renevey, maille 3022D12, le 29 avril 2017.

► Ce pyrénomycète noir croissant sur d'autres pyrénomycètes noirs se repère assez aisément en raison d'un contraste de couleur. Son identification ne fait guère de doutes mais une étude microscopique est souhaitable. Il apprécie comme supports des pyrénomycètes des genres *Hypoxylon*, *Diatrype* et *Eutypa* par exemple.



Leg. JCV & det. JCV

1

2

1 : Spores cylindriques, lisses, hyalines, 10-18 x 4-7  $\mu\text{m}$ .  
2 : Basides clavées, à base étroite, à 4 stérigmates, bouclées à la base, 40-70 x 9-12  $\mu\text{m}$ .

Chapeau 5-25 (40) cm, presque circulaire, chamois pâle, jaunâtre sombre, avec une mince pellicule brun noirâtre qui se brise pour former de grosses écailles foncées, brun rougeâtre, apprimées et concentriques, Pores irréguliers, anguleux, alvéolés, 1-2 par mm, à dissépinents entiers, devenant lacérés. Pied, 1-12 x 1-6 cm, centré à excentré ou latéral.

Sur une branche morte, en fond de combe.  
Etaules, Combe du Prou, maille 3022D21, le 12 avril 2017.

► Les basides de *Cerioporus squamosus* (= *Polyporus squamosus*) ne sont pas de dimensions égales contrairement aux autres polypores. Ce caractère, le chapeau écailleux et le substrat ligneux sont suffisants pour une détermination.



# ► *Coprinellus domesticus*

410

(Bolton) Vilgalys, Hopple & Jacq. Johnson



Leg. JCV; det. JCV



1 : Spores ellipsoïdes, arrondies à la base et l'apex, lisses, avec pore germinatif net.  
2 : Éléments vélaire formés de chaînes de cellules cylindriques, ellipsoïdes, fusoïdes ou subglobuleuses, brunes.

Chapeau ellipsoïde, puis subétalé, distinctement strié, ocre pâle à rouille sombre au centre, plus pâle vers la marge, couvert d'un voile feutré blanchâtre, se brisant en petits flocons laineux légèrement brun foncé au centre. Pied relié à un ozonium rouille. Voile partiel évanescent.

Sous une branche morte de hêtre.

Fond de la combe des Chénaux, maille 3022D23, le 16 mars 2017.

► *C. domesticus* et *C. radians* sont très semblables et se rencontrent dans les mêmes milieux. Ils ont chacun un ozonium orangé réparti abondamment dans le substrat. Cependant, *C. domesticus* a des spores plus petites, 6-10 x 3,5-5 µm, au lieu de 8,5-11 x 5,5-7 µm chez *C. radians*.

Bois mort

Feuillus

Peu fréquent



Leg. JCV; det. JCV



Bois mort

1 : Spores 5-7 x 2,5-5,5  $\mu$ m, cylindro- allantoides. Basides très difficiles à voir, 20-50 x 5-8  $\mu$ m, clavées. Terminaisons hyménales d'HS dressées en palissade, obtuses ou pointues. Trimitique.



Pins noirs

Chapeau 5-20 cm, en console épaisse, (étalé sur portion plate) glabre, plus ou moins zoné ou bosselé, beige grisâtre à brun-roux. Pores labyrinthés ou presque lamelliformes, au moins contre le support, à cloison très épaisse (jusqu'à 5 mm) concolores ou plus pâles. Ligneux.

Sous un tronc de chêne.

Darois, Les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 16 mars 2017.



Peu fréquent

► La structure très particulière des pores de ce champignon lui vaut d'être classé dans le genre *Daedalea* (= dédale = labyrinthe). Les pores allongés forment un réseau facilement reconnaissable. Les pseudo-lames sont larges (10 à 30 mm), épaisses (1 à 2 mm) et espacées de 1 à 2 mm également.



Leg. AG & det. AG



Bois



Groseillier

Stromas immergés dans le bois regroupant des périthèces globuleux noirs, d'un demi-millimètre de diamètre au maximum, à long col, les ostioles noirs émergeant en groupes à la surface du bois. Donné peu fréquent, mais courant dès qu'on cherche attentivement sur *Ribes*.

Sur groseillier des Alpes (*Ribes alpinum*).

Darois, Les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 23 mars 2017.



Pas rare

► Pyrénomycète pas rare sur *Ribes*. Se distingue des autres *Diaporthe* par des critères microscopiques, mais sur *Ribes* on ne peut se tromper quant à son identification. On peut le trouver sur *Ribes alpinum* tout comme sur d'autres groseilliers ou cassis.

# ► *Dichomitus campestris*

402

(Quél.) Domański & Orlicz



Bois mort

1

2

1 : Spores étroitement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, 9-12,5 x 3,5-4,5 µm.  
2 : Hyphes squelettiques ramifiées, à parois épaisses et larges de 2-6 µm.



Feuillus

Fructification résupinée-pulvinée, atteignant 30-50 (200) mm de longueur, 5-10 (15) mm d'épaisseur et entièrement couverte de pores. Les tubes ont la couleur du bois clair et la marge devient rapidement noire. Pores irrégulièrement anguleux et de grandeur variable.

Sur branchette de merisier, à terre.

Les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 7 mars 2017.



Peu fréquent

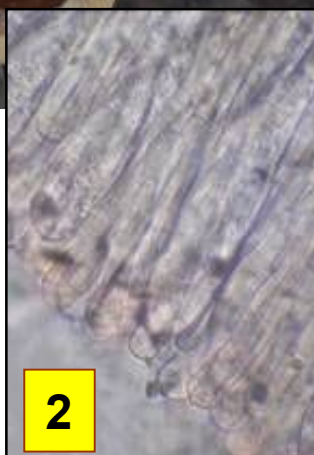
► Cette espèce se reconnaît sur le terrain à sa forme pulvinée, à sa marge plus ou moins noircissante et à son support. Le genre *Dichomitus* est voisin du genre *Antrodia* et *Antrodiella* et s'en distingue par ses hyphes squelettiques ramifiées de manière dichotome.

Leg. JCV, det. JCV





Leg. JCV; det. JCV



1 : Spores 19-25 x 12-15 µm, elliptiques, hyalines, sans guttules mais portant quelques granules polaires externes.

2 : Asques 520-440 x 17-25 µm, obtus, inertes à l'iode.

Apothécie jusqu'à 15 à 20 cm de diamètre, peu profonde puis étalée sinuée ou lobée, ocre brunâtre à ocre jaune, fortement veinée plissée au centre, plus pâle à l'extérieur, jusqu'à blanchâtre à la base, parfois plus ou moins stipitée. Chair blanchâtre, à forte odeur d'eau de Javel.

Sous les frênes, en fond de combe.

Etaules, Combe du Prou, maille 3022D21, le 8 avril 2017.

► Espèce comestible dont l'odeur d'eau de Javel disparaît à la cuisson. Les petits granules externes vers les sommets de la spore et l'absence de vacuoles internes sont caractéristiques des *Morchellaceae*. Ceci l'oppose aux *Helvellaceae* dont les spores sont largement guttulées.





Leg. AG & det. AG



1 : Ascospores hyalines uniseptées, 14,5-20 x 3-4,5  $\mu\text{m}$ , parfois munies d'un appendice à chaque extrémité.  
2 : Asques largement ellipsoïdes presque cylindroïdes, unitoniques, 1-, 16 à 24 sporés, 45-90 x 13-22,5  $\mu\text{m}$ .

Périthèces noirs subglobuleux, d'environ un demi-millimètre de diamètre, présents sous l'écorce, munis d'un bec pouvant atteindre 250  $\mu\text{m}$  perçant cette dernière. Présence d'un disque ectostromatique. Peu fréquemment observé.

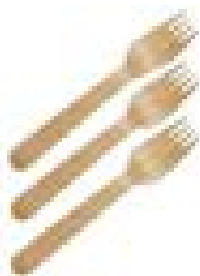
Sur branchettes d'aulne (*Alnus glutinosa*).  
Marais de Jouvence, maille 3022D21, le 8 juin 2017.



► *Ditopella ditopa* est un pyrénomycète inféodé à l'aulne. On peut le trouver sur branchette mais il faudra avoir recours au microscope pour le différencier de *Phragmorte conformis*, autre *Gnomoniaceae*, qui vient dans le même habitat, lui ressemble macroscopiquement, mais s'en distingue par une microscopie très différente.



Leg. JCV, det. JCV



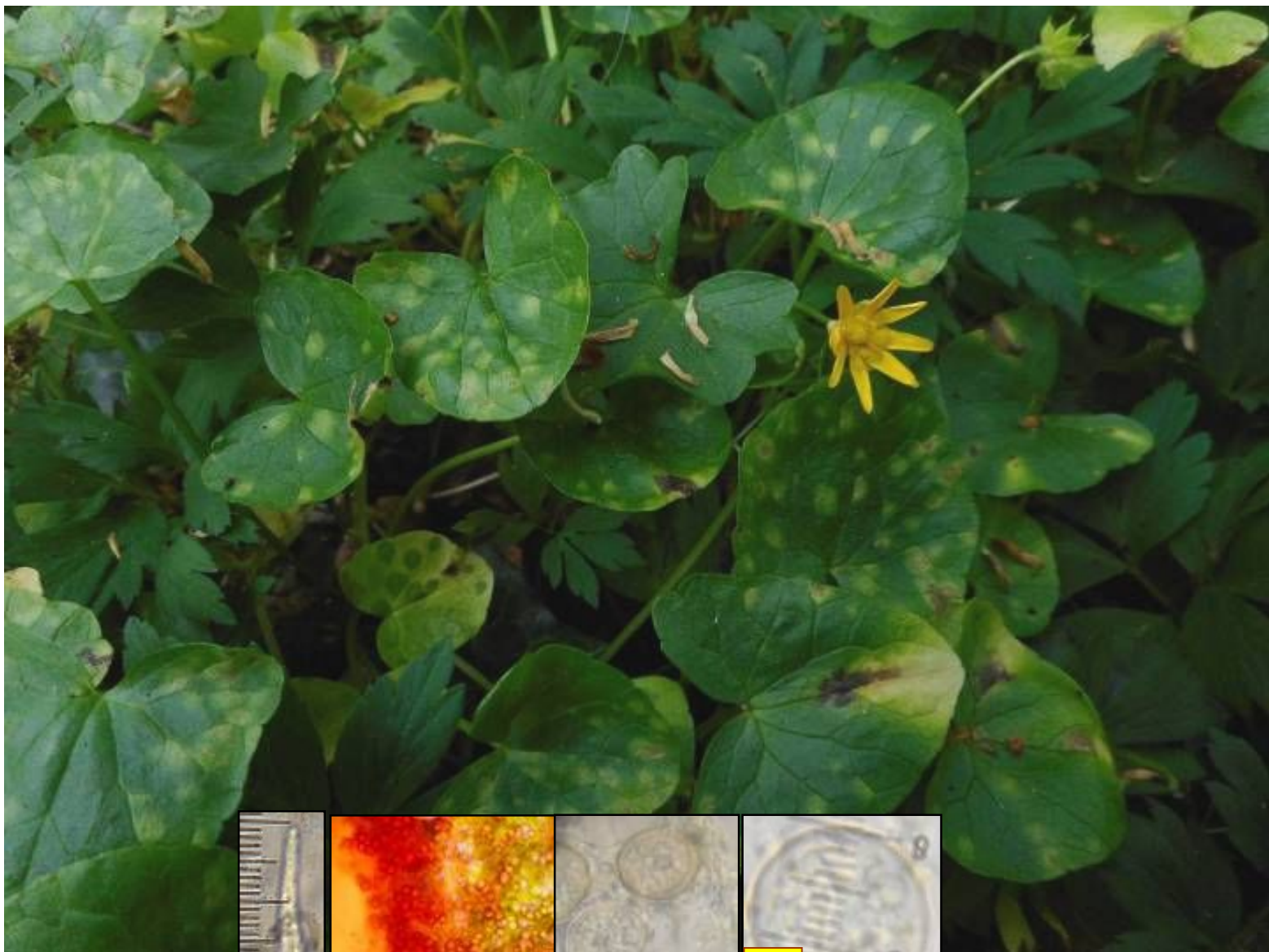
1 : Spores 9-11,5 x 7,5-10  $\mu$ m, subglobuleuses, 5-7-gones, nettement anguleuses.  
2 : Revêtement piléique en ixocutis, à hyphes x 2-7  $\mu$ m, bouclées.

Chapeau 4-10 cm, conique puis convexe à mamelon obtus, viscidule puis sec, un peu brillant, lisse à vergeté ou fissuré radialement, hygrophane, brun assez sombre, un peu gris ou olivâtre au sec. Lames échancrées, blanchâtres ou grisâtres puis roses. Stipe 4-15 x 1-2,5 cm, fibreux, fibrilleux ou même sillonné, blanc puis gris brunâtre.

Dans l'herbe, sous un orme champêtre.  
Les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 14 mars 2017.

► La saison d'apparition de l'Entolome en bouclier, assez réputé comme comestible, restreint le nombre de confusions possibles. Se méfier toutefois de l'*Inocybe* de Patouillard, très toxique, qui semble être le principal danger. De surcroît, le groupe des entolomes de printemps reste difficile à déterminer et certains ont été associés à des troubles digestifs.





Leg. RRX; det. RRX

- 1 : Conidies 15-40-50 X 2-3  $\mu$ m, fusoides, hyalines, guttulées.
- 2 : Ustilospores globuleuses à paroi épaisse 1-2  $\mu$ m.
- 3 : Spore  $\varnothing$  12-15  $\mu$ .

Ce parasite foliaire, propre à diverses renoncules, se manifeste par des sores, taches plates arrondies à anguleuses, blanches à brun-crème pâle. Les ustilospores sont rondes à globuleuses, hyalines, à paroi épaisse (1-2  $\mu$ m). Les conidies ou sporodioles, sont fusoides, voire fusiformes, hyalines, guttulées et de tailles très variables.

Sur feuilles de Ficaire (*Ranunculus ficaria*).  
Parking de Jouvence, maille 3022D21, le 13 avril 2017

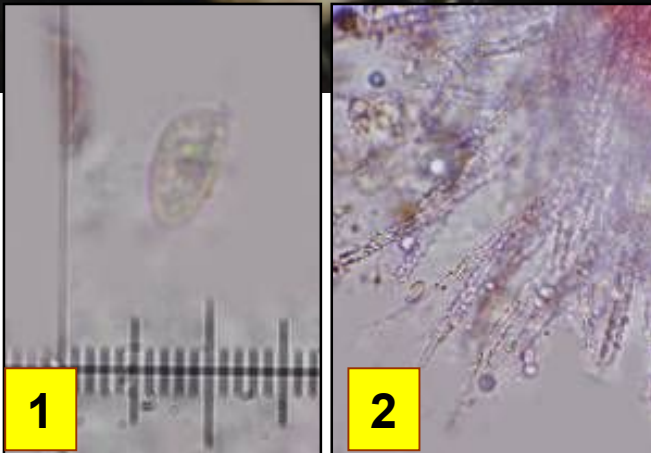
► Les *Exobasidiomycetes* sont une classe de champignons basidiomycètes dont tous les membres sont des parasites des plantes à fleurs. Dans cette grande famille des Ustilaginales, les *Entyloma* sont caractérisés par les sores qui restent agglutinés dans les tissus atteints.



# ► *Flagelloscypha parasitica*

(Berk. & Broome) Agerer

438



Leg. JCV. & det. JCV

Lieux humides

1

2

Pyrénomycètes

1 : Spores citriformes à naviculaires, lisses, hyalines, guttulées, 7,5 × 8,5-4 µm  
2 : Poils de la marge chargés de cristaux, le sommet est terminé en fouet lisse.

Fructification en forme de cupule régulière, voire orbiculaire, sessile, très petite, 0,3-1 mm. Face externe blanche, densément velue. A l'état frais, les cupules sont évasées et libèrent un hyménium gris-ocracé. Sur Pyrénomycètes.

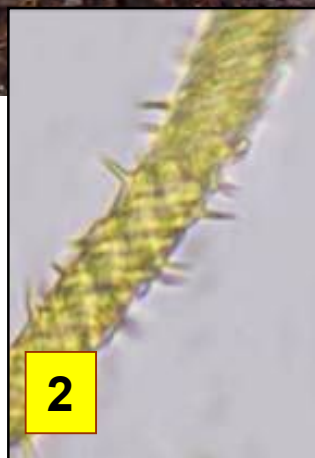
A la face infère d'une branche de feuillu très dégradée.  
Marais de Jouvence, maille 3022D43, le 8 juin 2017.

Rare

► Les genres cyphelloïdes sont départagés grâce à leurs poils; ainsi, chez *Flagelloscypha*, par exemple, les poils sont incrustés mais terminés par une portion lisse en forme de fouet. *F. parasitica*, quant à elle, parasite les pyrénomycètes.



Leg. JCV; det. JCV



1 : Spores 9-14  $\mu\text{m}$  lâchement crêtées-réticulées à mailles grandes et irrégulières.  
2 : Filaments du capillitium à bandes spirales couvertes de longues épines mesurant jusqu'à 7  $\mu\text{m}$  de haut

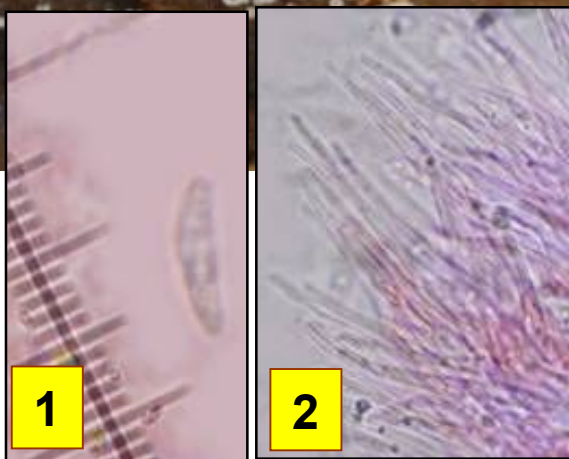
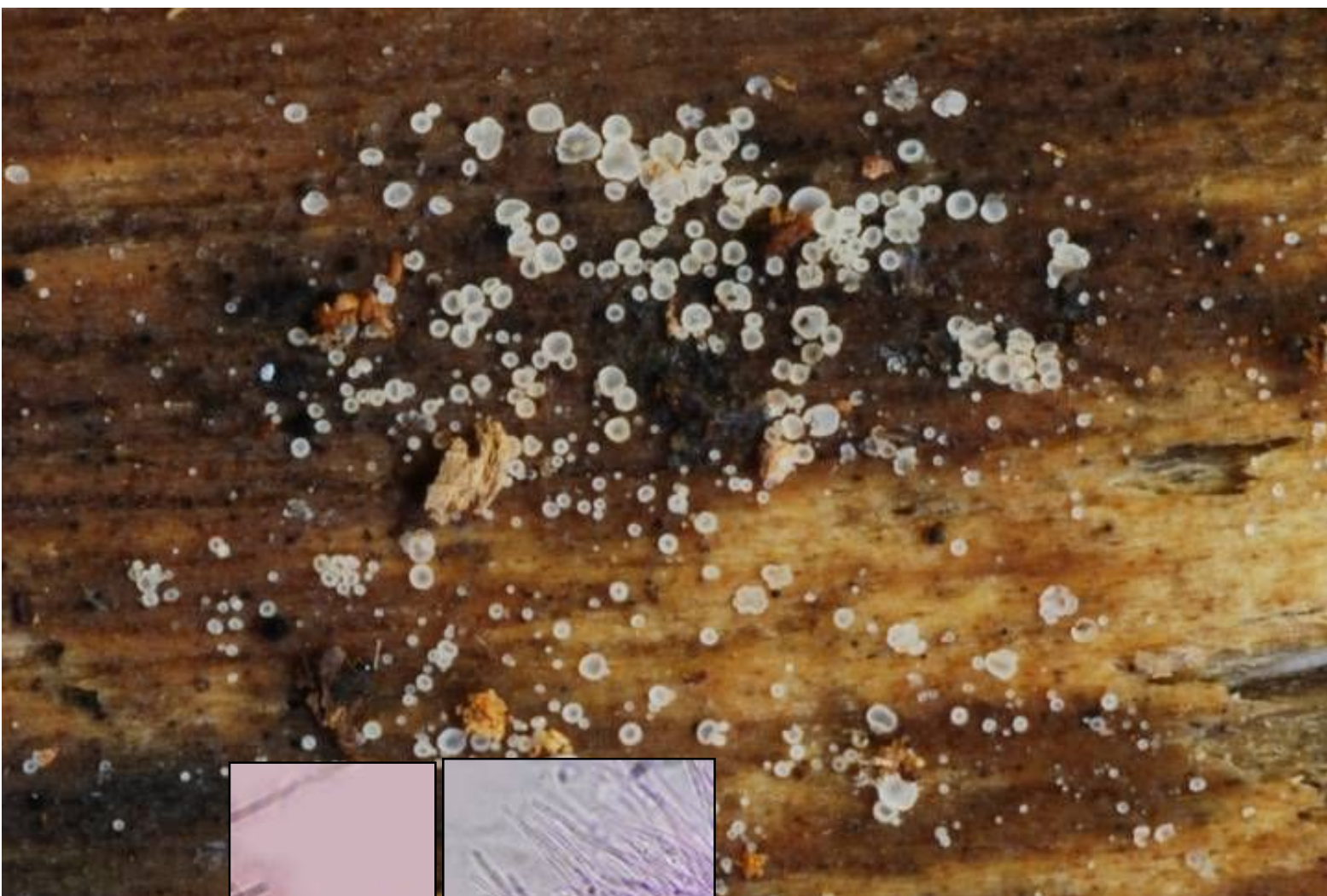
Plasmodiocarpes longs et réticulés, jaune d'or, jaune orangé, jaune brunâtre, couvrant des surfaces pouvant atteindre plusieurs centimètres carrés, Périidium mince, simple, transparent, luisant, membraneux, surface interne finement papilleuse.

Sous l'écorce d'un bois mort.

Fond de la combe des Chénaux, maille 3022D23, le 16 mars 2017.

► Parce qu'ils produisent des spores, les myxomycètes ont été longtemps considérés comme des champignons. Mais ce ne sont pas des *Fungi* car ils ne possèdent pas de mycélium et assurent leur nutrition différemment que les champignons. Ils continuent toutefois à être étudiés par les mycologues.





Leg. JCV; det. JCV



1

2

1 : Spores ellipsoïdes à cylindriques-fusiformes, lisses, non septées, hyalines, 6-7 x 2-3  $\mu\text{m}$ .  
2 : Poils marginaux longuement fusiformes, légèrement incrustés, jusqu'à 50  $\mu\text{m}$  de longueur.

Apothécie 0,3-0,5 mm de diam., cupuliforme, substipitée, à marge poilue. Hyménophore lisse, blanc à gris-blanc, presque transparent, plus foncé au centre; face externe couverte de poils blancs sur fond blanchâtre. Asques subcylindriques avec un crochet à la base et un appareil apical fortement amyloïde.



Sous une branche morte de pin noir.  
Darois, Les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 19 avril 2017.



► La détermination des diverses *Hyaloscypha* venant sur le bois mort de pins est toujours délicate. *H. aureliella*, très semblable, à des poils à contenu résineux jaune soluble dans le Melzer, 1,5-2  $\mu\text{m}$  de diam. à l'apex, et est fréquent sur ce support.

# ► *Hyphodontia floccosa*

411

(Bourdot & Galzin) J. Erikss.



Leg. JCV; det. JCV



Bois mort



Pins noirs



Rare

- 1 : Spores cylindriques et allantoïdes, lisses, à paroi fine, 6,5 x 8 x 1,5-2  $\mu$ m.  
2 : Cystides très émergentes, cylindriques, parois épaissies sauf au niveau de l'apex.

Fructification résupinée, blanche à blanc jaunâtre, étroitement appliquée au substrat et formant des revêtements de plusieurs centimètres. Hyménium (odontoïde) granuleux par la présence de courtes dents. Consistance céracée et tendre à l'état frais, cassante et crustacée à l'état sec.

Sous une branche morte de pin noir.  
Darois, Les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 23 mars 2017.

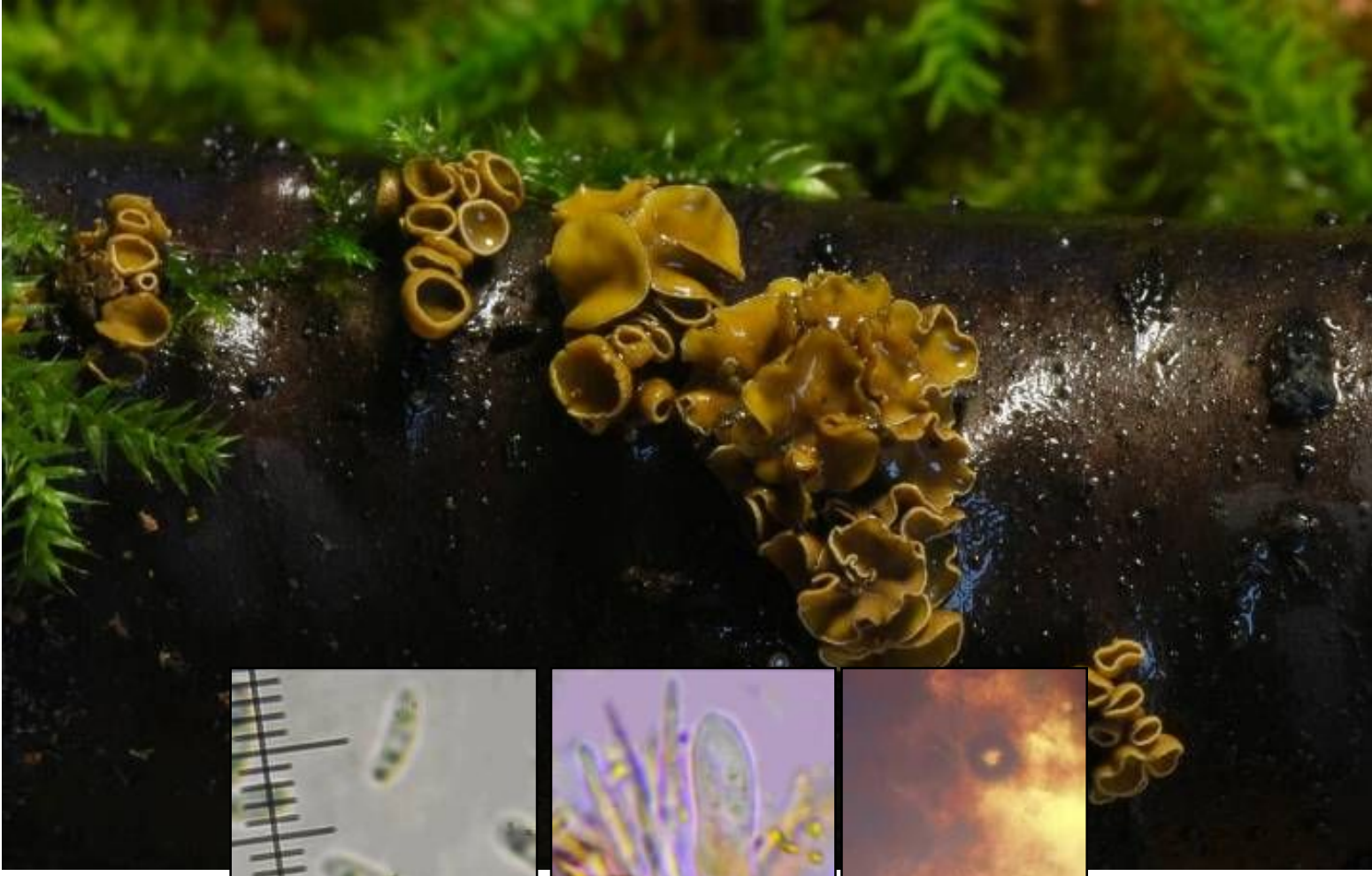
► *Hyphodontia floccosa* (*Kneiffiella floccosa* dans *Bernicchia*) appartient au complexe de *H. subalutacea* à spores larges de 1,5-2  $\mu$ m seulement, caractérisé par des leptocystides longues, cylindriques à parois épaisses, ainsi que par des spores le plus souvent allantoides.



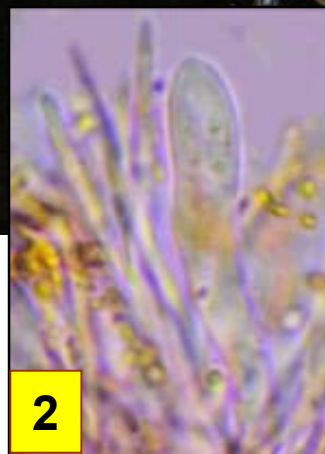
# ► *Ionomidotis fulvotingens*

401

(Berk. & M.A. Curtis) E.K. Cash



1



2



3



Bois mort



Feuillus



Peu fréquent

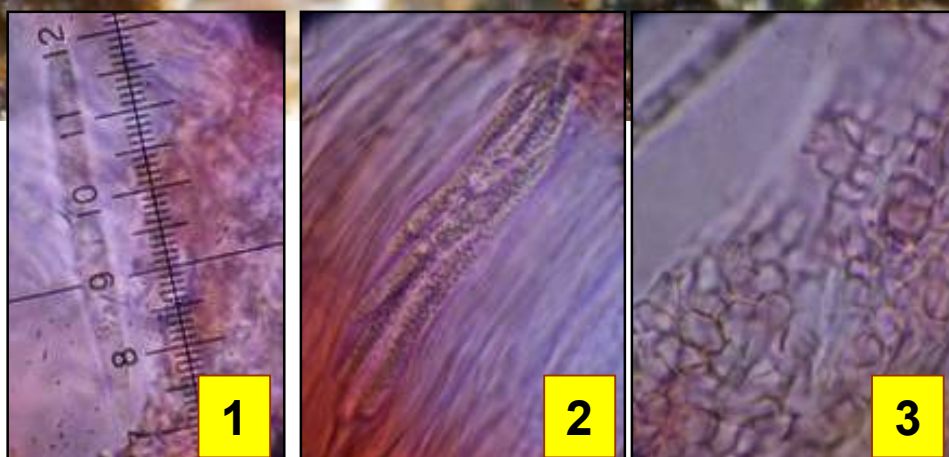
- 1 : Ascospores ellipsoïdes, lisses, non septées, biguttulées, hyalines, 5-8 x 1-2  $\mu\text{m}$ .  
2 : Asques clavées, à 8 spores bisériées, inamyloïdes, 40-50 x 3,5-5  $\mu\text{m}$ . Paraphyses filiformes, fourchues, parfois ramifiées à l'apex.  
3 : Pigment brun devenant brun rougeâtre dans KOH (réaction inonomidotique)

Apothécies 1-7(10) mm, irrégulièrement cupuliformes, discoïdes, pétiolées, ombiliquées, subsessiles à stipitées, à marge récurvée; hyménophore lisse, jaunâtre, brun-vert, brun rougeâtre devenant noir olivacé.

Sur branchette de feuillu indéterminée, à terre.  
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 3 février 2017.

► *Ionomidotis fulvotingens* se caractérise par la coloration de ses apothécies, ses petites spores légèrement allantoïdes, la structure de son excipulum, sa réaction au KOH et sa croissance fasciculée.

Leg. JCV, det. JCV



Bois  
mort



Saule



Rare

- 1 : Spores allongées, (42) 56-67 × 2-2,5 (3) µm, septées (7-9).  
2 : Asques fusiformes, 65-77 × 9-10 µm, avec crochet, à pore apical IKI --.  
3 : Périphyses ± muriformes, de couleur vert-olivâtre foncé dans l'eau.

Apothécies érompantes (immergées en partie dans le bois), à hyménium brunâtre et surface externe noirâtre, se déchirant en lambeaux. Ø 0,5-1 mm. Hyménium blanchâtre, feutré.

Erompant dans le bois dur d'une souche de saule.  
Les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 7 mars 2017.

► Contrairement à la plupart des autres groupes de la classe des *Lecanoromycetes*, les *Ostropales* peuvent appartenir soit aux lichens, soit aux champignons non lichénisés. De détermination relativement difficile, ces minuscules ascomycètes sont peu cités dans les inventaires.



Leg. Perrier G. & det. RRx.



1 : Spores cylindriques, elliptiques, lisses, hyalines, en partie guttulées. 6-8 x 2,8-3,5 µm  
2 : Basides cylindriques clavées, tétrasporiques, bouclées.

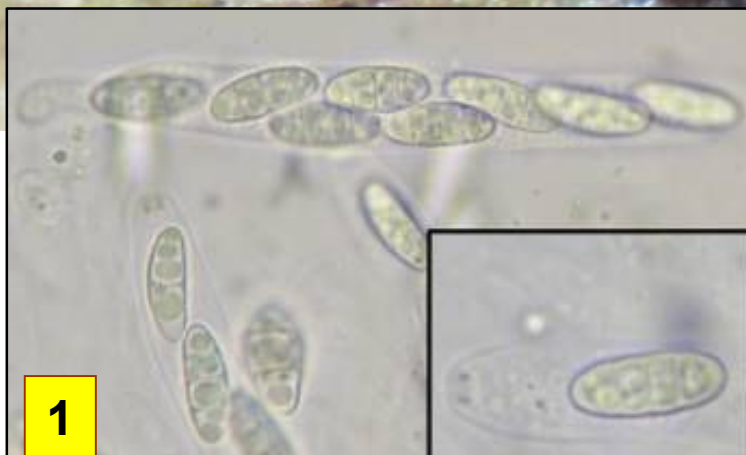
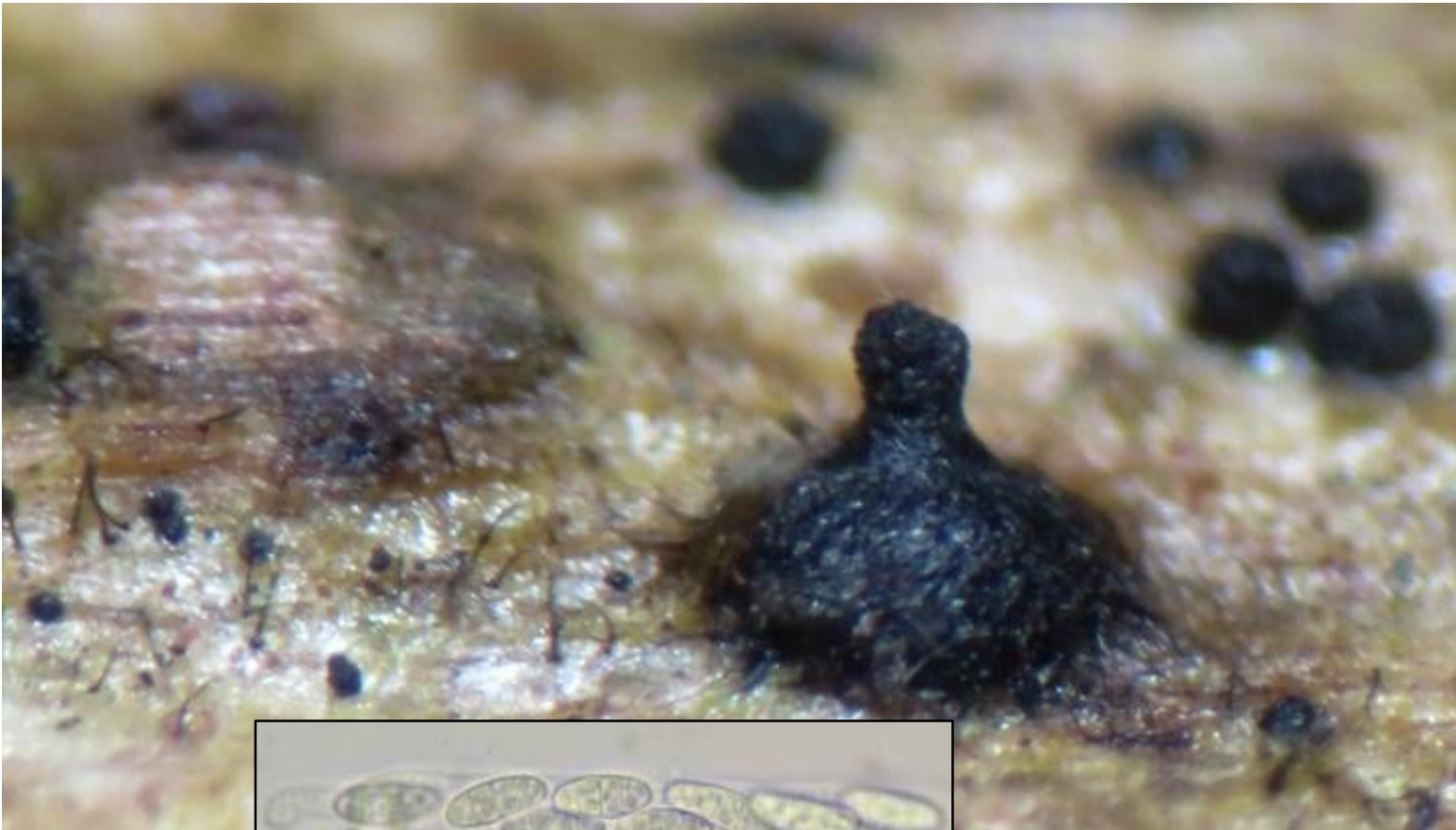


Chapeau 1-10 cm, vite en entonnoir chiné de squamules apprimées, grises à noires et plus ou moins denses, sur fond blanchâtre à beige jaunâtre. Lames assez étroites, serrées, jaune beurre. Arête finement serrulée. Stipe 1-5 x 0,2-0,8 cm, central ou un peu excentré, finement squamuleux sous une zone située juste sous les lames. Chair assez mince.

Sur tronc et racines de peuplier bordant le lit du Suzon.  
Messigny, Le Grand Pré, maille 3022D21, le 29 avril 2017.



► On trouvera le Lentin tigré quasiment toute l'année sur souches et troncs de feuillus, souvent sur saules et peupliers, dans les lieux humides. Certains ramasseurs le considèrent comme un comestible honorable, récolté jeune. Il devient ensuite trop coriace. Il n'est cependant, nous semble-t-il, peu recommandable.



Leg. AG & det. AG



Bois mort

1 : Asques unituniqués, cylindriques, clavés, quasiment sessiles, 80-100  $\mu\text{m}$  de longueur, ascospores 1- ou 2-sériées ; appareil apical, 3 x 1-1,5  $\mu\text{m}$  . Ascospores 3-septées 10-14 x 5-6  $\mu\text{m}$ , faiblement striées dans le sens de la longueur.



Pin

Périthèce noir, globuleux, 500-700  $\mu\text{m}$  de diamètre, semi-immersé dans le bois très dégradé de résineux, muni d'un bec cylindrique cruciforme au niveau de l'ostiole. Pas rare, si on sait le chercher.

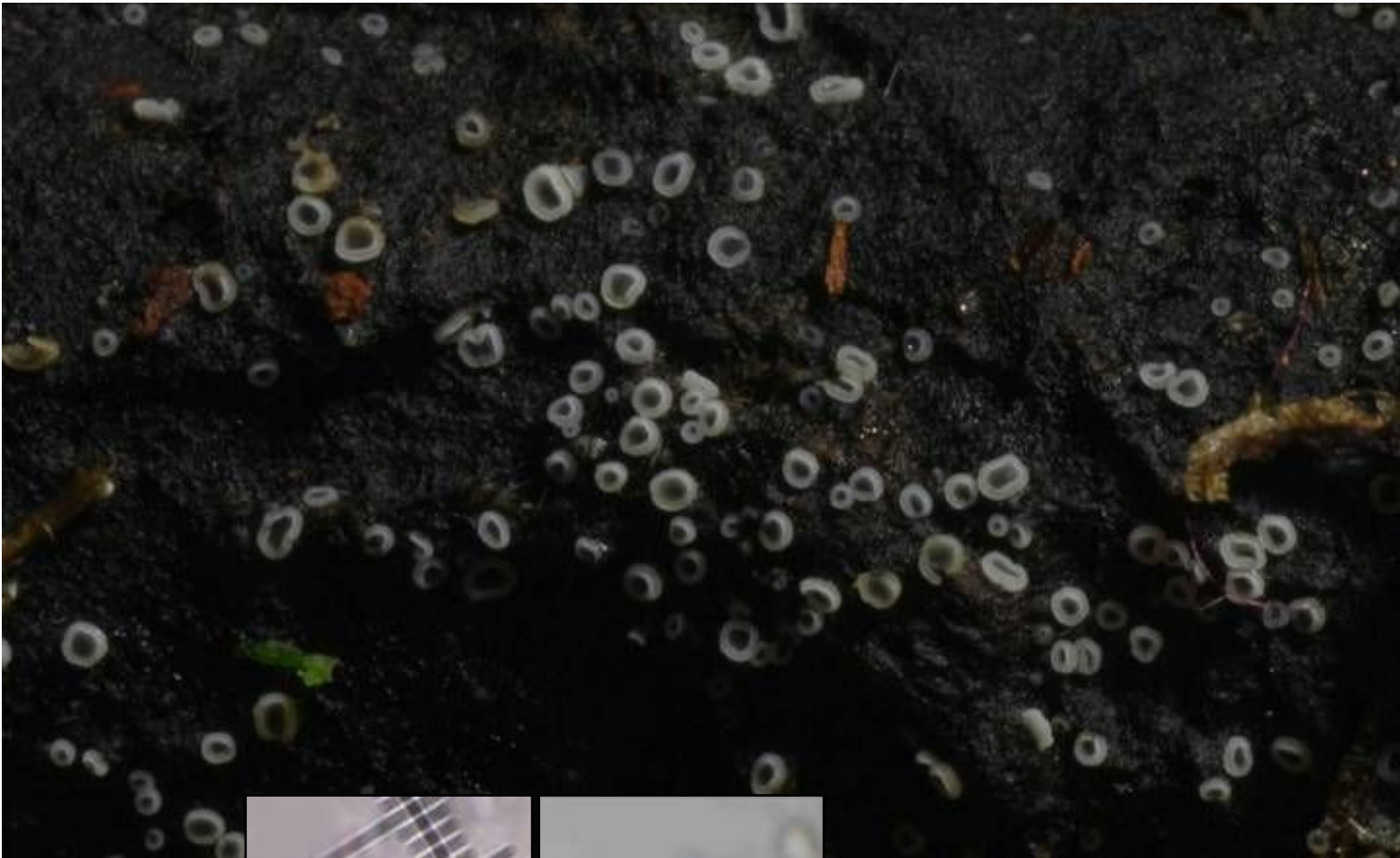
Sur pin noir (*Pinus nigra* subsp. *nigra*).

Darois, les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 23 mars 2017.



Commun

► Pyrénomycète très discret qui croit sur bois de résineux très dégradés au même titre qu'une autre espèce du genre, *Lentomitella cirrhosa*, qui ne peut se différencier que grâce à une étude microscopique. De plus, d'autres pyrénomycètes noirs peuvent cohabiter, ce qui rend la tâche du déterminateur encore plus difficile.



Leg. JCV; det. JCV



Bois mort

1

2

1 : Spores cylindriques-fusiformes, lisses, non septées ni guttulées, hyalines, 8-15 x 1,8-3  $\mu$ m.

2 : Asques à 8 spores bisériées, avec crochet basal et appareil apical amyloïde, 45-62 x 5-7  $\mu$ m.



Pin noir

Apothécie 1-2 mm de diam., urcéolée au début, puis cupuliforme et orbiculaire, étalée et contournée à la fin, sessile, reposant sur un feutrage distinct (subiculum) brun-noir. Hyménophore lisse, gris bleuâtre à gris ocre, légèrement plus pâle à la marge. Face externe concolore à l'hyménophore.

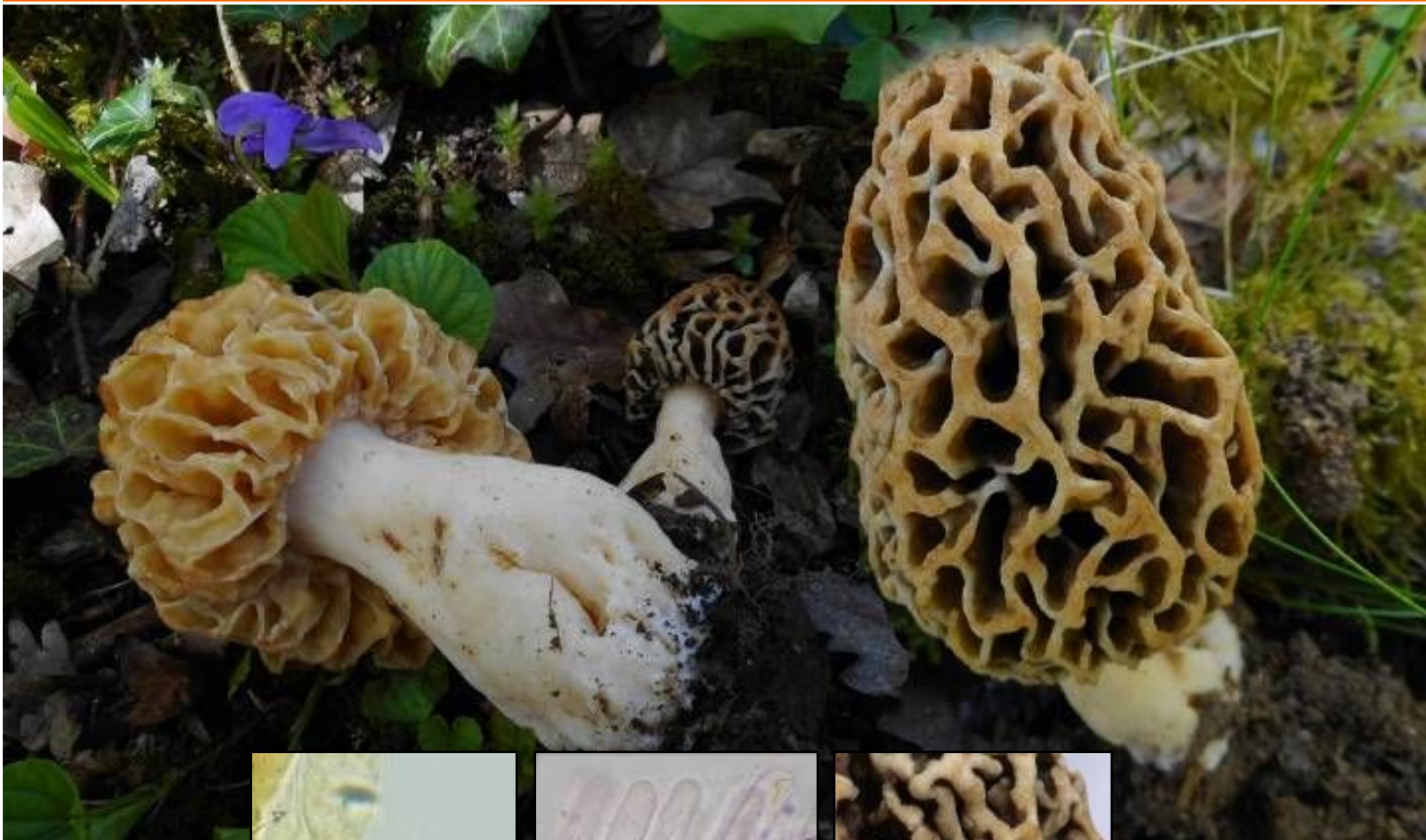
Sous une branche morte de pin noir.

Darois, Les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 23 mars 2017.

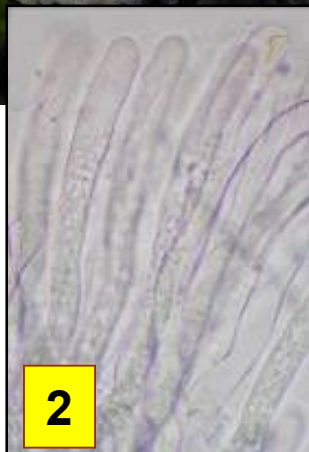


Peu fréquent

► Elle est classée par certains auteurs dans le genre *Tapesia* qui se distingue du genre *Mollisia* uniquement par la présence d'un subiculum. C'est un caractère douteux puisque certaines espèces du genre *Mollisia* possèdent aussi des hyphes fixatrices sous l'ascome.



Leg. JCV; det. JCV



1 : Spores 9-22 x 10-15  $\mu\text{m}$ , elliptiques, hyalines, non guttulées mais portant de petits granules externes aux extrémités.

2 : Asques 220-280 x 14-20  $\mu\text{m}$ , obtus, inertes à l'iode.

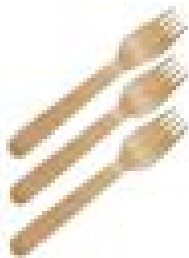
3 : Alvéoles primaires non fermés, typiques de *M. vulgaris* (Photo P. Clowes)

Ascome jusqu'à 15 cm de haut (souvent moins), complexe. Chapeau conique obtus puis s'arrondissant avec l'âge, à alvéoles brun sombre, irrégulières à boursouflées, séparées par des côtes blanches puis roussâtres ou tachées d'orangé. Stipe court et trapu, blanc puis ochracé pâle, furfuracé. Vallécule subnulle à nulle.

Sous les frênes, en fond de combe.

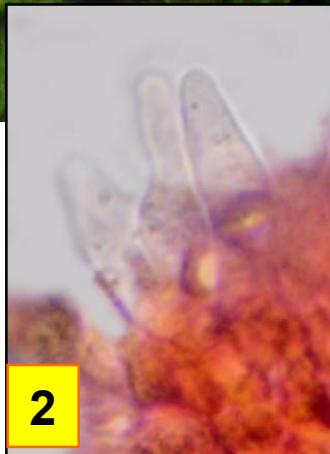
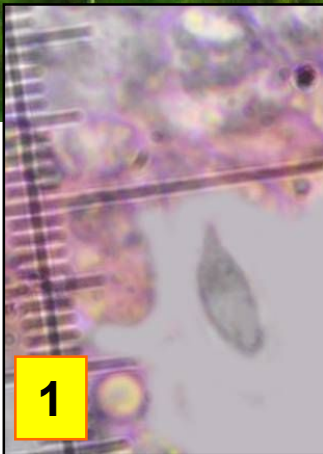
Etaules, Combe du Prou, maille 3022D21, le 8 avril 2017.

► Les alvéoles de *Morchella vulgaris* sont boursoufflés, irréguliers et souvent non fermés mais ce n'est pas toujours aussi simple. Selon P. Clowes, si hésitation il y a entre *M. vulgaris* et *M. esculenta*, neuf fois sur dix on aura à faire à *M. vulgaris* qui a une trophisme bien plus complexe et des alvéoles bien plus déroutantes que *M. esculenta*.





Leg. JCV & det. JCV



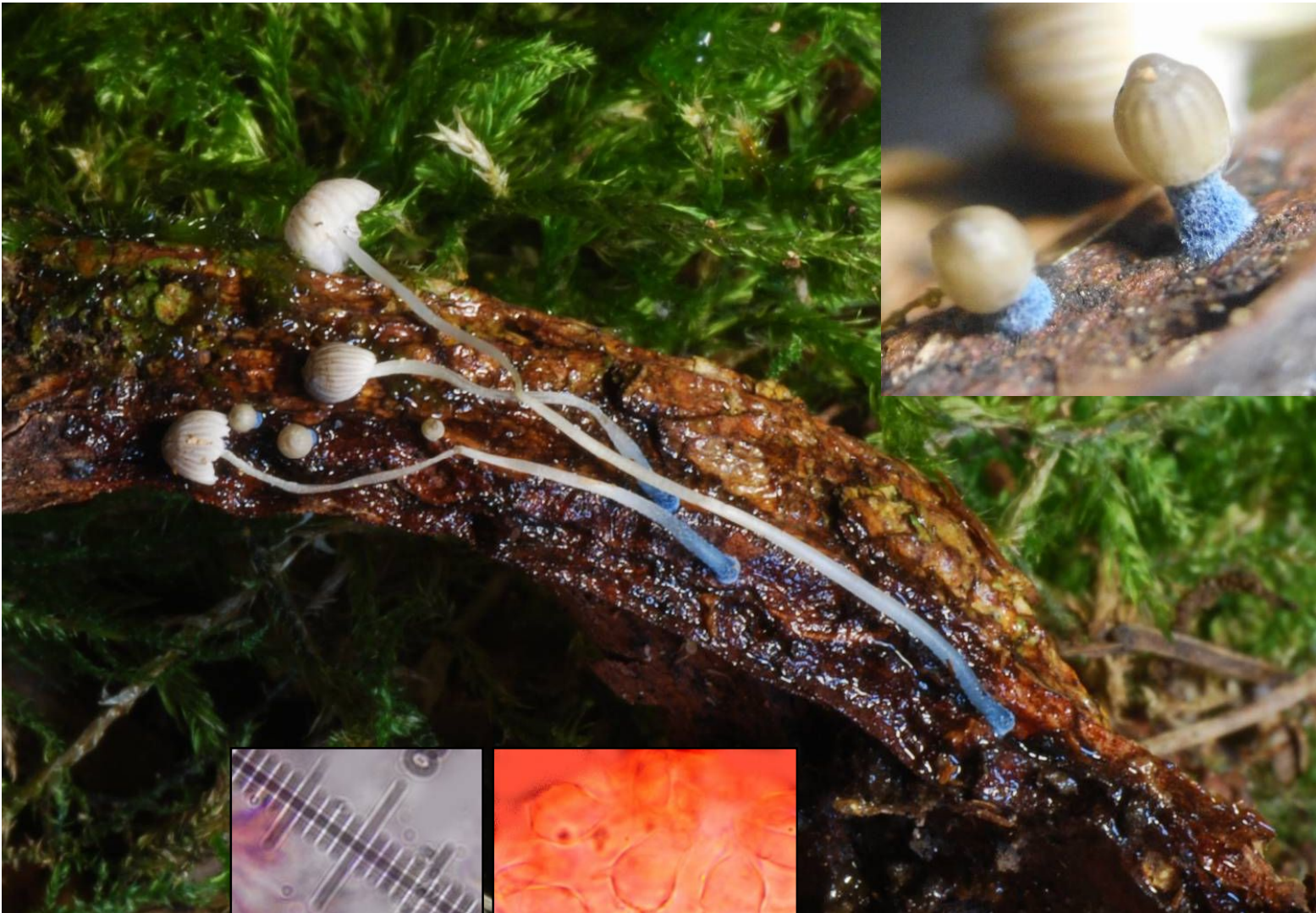
1 : Spores 9-10,5 x 5-4 µm, fusi-larminiformes, non amyloïdes.  
2 : Cheilocystides, 15-50 x 5-8 µm, fusiformes ou clavées à sublagéniformes. Pleurocystides, rares, semblables.

Chapeau 2-8 mm (parfois minuscule), hémisphérique puis en cloche, finement pruineux, lisse ensuite, orangé vif, pâlisant jusqu'à jaune ou même blanchâtre à la marge. Lames étroitement adnées, peu serrées, blanches ou jaunâtre pâle. Stipe 1-5 cm x 0,2-1 mm, fragile, très fin, jaune orangé à jaunâtre, pâlisant.

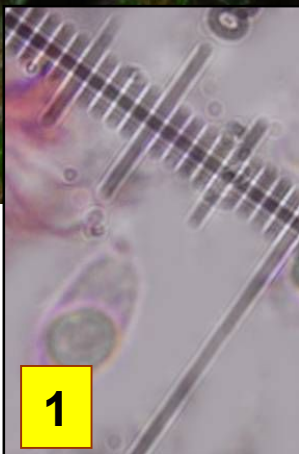
Sur débris végétaux, sortant de la mousse humide.  
Marais de Jouvence, maille 3022D21, le 8 juin 2017.

► *M. oregonensis*, d'origine américaine, à chapeau rouge orangé ou orangé vif (couleur semblant persister jusqu'à la fin alors qu'elle passe assez vite chez *M. acicula*) lui ressemble. Ses lames peuvent être bordées de jaune ou d'orangé pâle. Ses spores sont plus trapues (un peu plus courtes, un peu plus larges). A rechercher en Côte-d'Or.

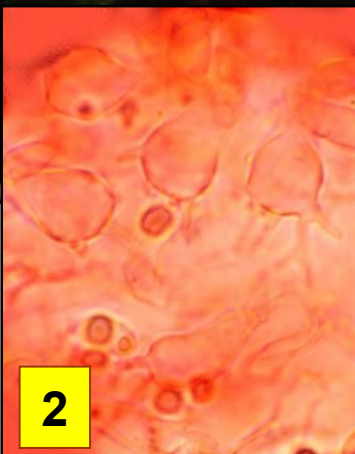




Leg. JCV; det. JCV



1



2

1 : Spores 6.5-9 x 4-5  $\mu$ m, en forme de p $\acute{e}$ pin  $\grave{a}$  quelque peu allong $\acute{e}$ es, lisses, amylo $\acute{i}$ des.  
2 : Cheilocystides clav $\acute{e}$ es orn $\acute{e}$ es de quelques longs diverticules parfois ramifi $\acute{e}$ s.

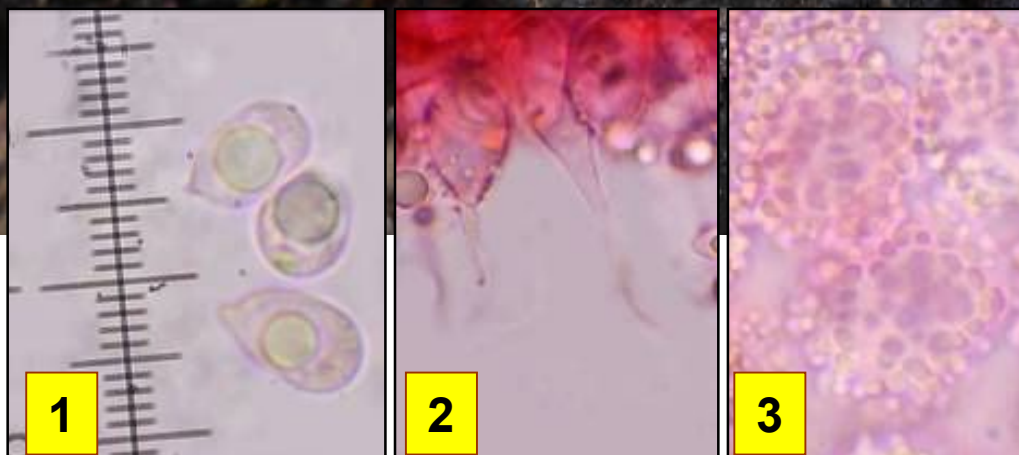
Chapeau 0,3-1 cm, stri $\acute{e}$ , couvert d'une pellicule g $\acute{e}$ latineuse s $\acute{e}$ parable, blanch $\hat{a}$ tre. Lames ascendantes-adn $\acute{e}$ es, blanches  $\grave{a}$  gris $\hat{a}$ tre p $\acute{a}$ le. Pied 0,05-0,1 cm enti $\acute{e}$ rement pruineux d'abord tout bleu vif puis en grandissant le bleu vif ne se retrouve qu' $\grave{a}$  la base.

Sous une branche morte de pin noir.  
Darois, Les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 19 avril 2017.

► Cette petite Myc $\acute{e}$ ne poss $\acute{e}$ de typiquement une coloration bleue intense  $\grave{a}$  la base du pied. Autres signes distinctifs: le pied poudr $\acute{e}$  et la pr $\acute{e}$ sence d'une pellicule g $\acute{e}$ latineuse s $\acute{e}$ parable sur le chapeau et la marge des lames. Les cheilocystides, de forme clav $\acute{e}$ es, poss $\acute{e}$ dent quelques longs diverticules parfois ramifi $\acute{e}$ s. Esp $\acute{e}$ ce assez fr $\acute{e}$ quente sur les d $\acute{e}$ bris de conif $\acute{e}$ res.







1

2

3

- 1 : Spores 8-10 x 5-6  $\mu\text{m}$ , elliptiques à larmiformes, amyloïdes.  
 2 : Cheilocystides 15-55 X 5-10  $\mu\text{m}$ , clavées à lagéniformes, avec un bec étroit, long et pointu.  
 3 : Revêtement piléique en cutis, à hyphes x 2-15  $\mu\text{m}$ , plus ou moins clavées à l'extrémité, portant des diverticules fins et plus ou moins allongés, souvent assez denses.

Chapeau 1-5 mm, globuleux puis étalé, strié, pruineux puis glabrescent, blanc, beige grisâtre, surtout au disque. Lames sublibres avec l'âge, espacées, blanches. Stipe 5-20 x 0,2-0,5 mm, fragile, renflé en disque à la base, pruineux, blanchâtre à grisâtre pâle.

Sur branchette de feuillu, à terre.  
 Les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 7 mars 2017.

► Plusieurs petites mycènes blanches peuvent porter à confusion avec *Mycena tenerrima* = *M. adscendens*, mais les cystides avec un long bec étroit sont caractéristiques de l'espèce. *M. corynephora* est dépourvu de disque basal.



Leg. JCV, det. JCV

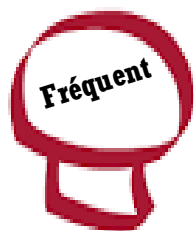


1 : Spores allantoïdes, lisses, à paroi mince, guttulées, à contenu granuleux, hyalines, 8-12(15) x 3,5-5,5 µm.  
2 : Hypobasides ovoïdes, stipitées, septées, 12-15 x 8,5-12,5 µm, à quatre épibasides.

Basidiome jusqu'à 1,5 cm de hauteur, 0,6-2 cm de largeur, pustulé, hémisphérique, fusionnant en masse cérébriforme, sessile, glabre, blanc translucide à jaune pâle puis jaune brunâtre à brun vineux et avec de nombreux grains blanchâtres et durs, plus ou moins visibles au sec.

Sur un branchette de chêne, sur pyrénomycètes.  
Marais de Jouvence, maille 3022D21, le 8 juin 2017.

► Cette espèce se caractérise par ses basidiomes blanc translucide puis brun vineux à la fin, à inclusions calcaires blanchâtres libres, et sa pousse sur feuillus, ici sur pyrénomycètes. Le nom à retenir pourrait être *Myxarium hyalinum* (basé sur *Tremella hyalina* Pers.)



# ► *Nemania confluens*

428

(Tode : Fr.) Laessøe & Spooner



Leg. AG & det. AG



Bois mort

1 : Ascospores brunes, ellipsoïdes presque équilatérales, à extrémités peu arrondies, possédant un sillon germinatif sur la longueur, 15-18 x 8-9,5  $\mu\text{m}$ , unisériées dans l'asque.  
2 : Asques cylindriques, 100-125 x 10-12  $\mu\text{m}$ , à appareil apical amyloïde (J+, voir photo 2).



Pin noir

Périthèces globuleux noirs carboneux, d'environ un demi-millimètre de diamètre, érompant dans les tissus du bois décortiqué dégradé, ayant une tendance à être isolés ou accolés en petits groupes.

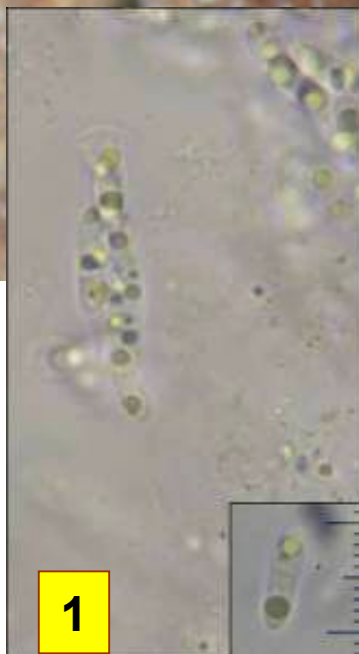
Sur pin noir (*Pinus nigra subsp. nigra*).

Darois, Les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 23 mars 2017.



Peu fréquent

► Pyrénomycète assez rare sur bois dégradé et décortiqué de feuillus comme le chêne ou le châtaignier, les observations sur résineux sont rarissimes. Cette récolte sur pin est donc à noter avec attention. Parmi les espèces du genre *Nemania*, il se distingue par ses périthèces facilement isolés alors qu'ils sont coalescents dans des espèces plus courantes comme *N. serpens*.



Leg. AG & det. AG

1 : Asque unitunique, octosporé, de forme clavée à fusiforme ; ascospores hyalines, 6-9 x 1,5-2,5 µm avec parfois une pseudo-cloison médiane et 2 (4) guttule.

Périthèces noirs turbinés à surface verruqueuse voire tuberculeuse, d'un demi-millimètre de diamètre, isolés ou en groupes plus ou moins importants, se cupulant en séchant. Peu souvent observé mais pas rare.

Sur prunellier (*Prunus spinosa*).

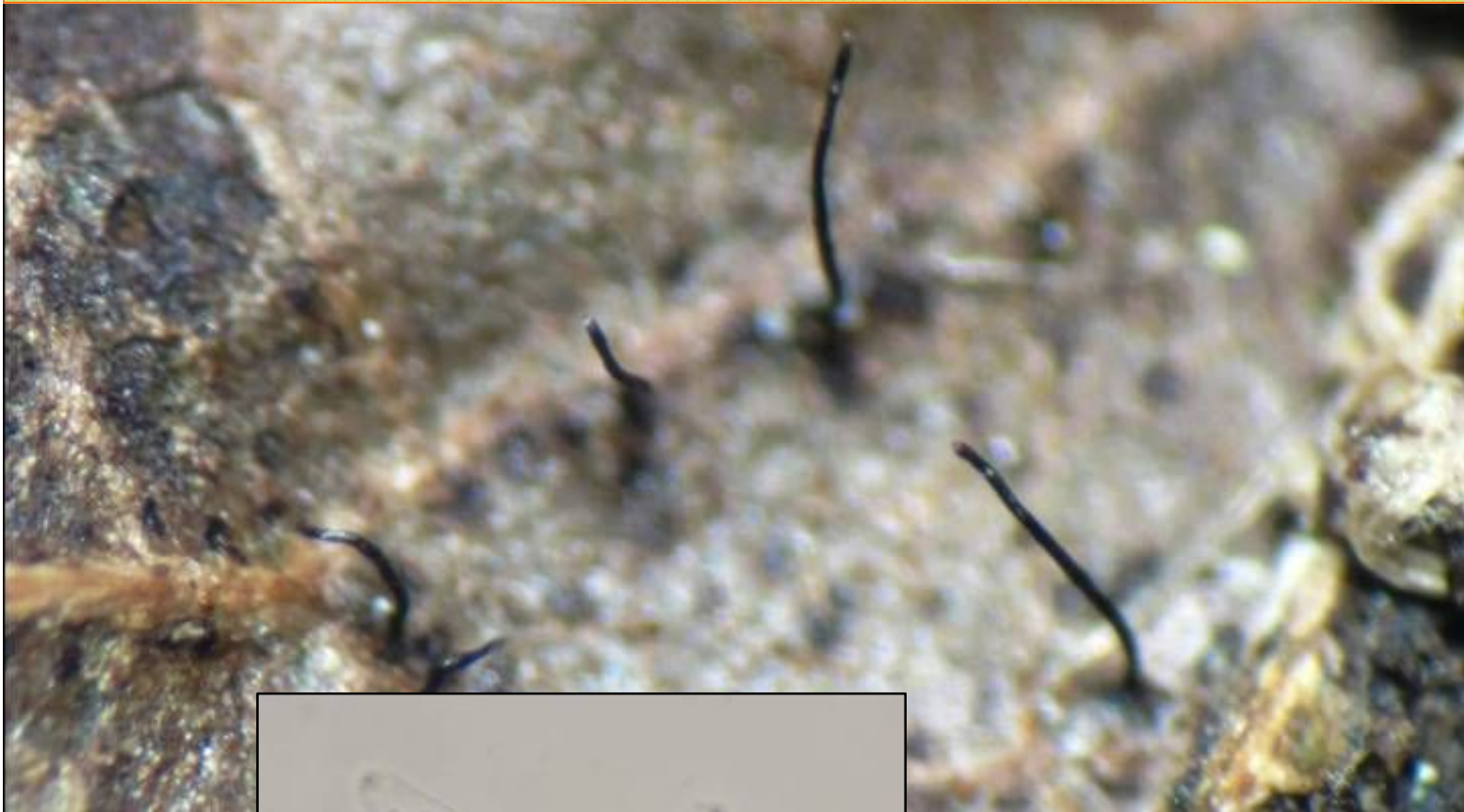
Val-Suzon, Combe Renevey, maille 3022D12, le 29 avril 2017.

► Les espèces du genre *Nitschkia* sont des petits pyrénomycètes qu'on trouve assez régulièrement sur branchettes mortes de divers feuillus, mais elles sont toutes macroscopiquement ressemblantes. Dans nos contrées, *N. grevillei* possède les spores les plus petites. *N. confertula* a des spores légèrement plus grandes mais vient sur *Hypoxylon*. *N. parasitans* possède des spores plus grandes et vient sur *Nectria cinnabarina*. Sur bois, *N. cupularis* se distingue par des spores encore plus grandes et moins larges et enfin *N. collapsa* a les spores les plus grosses.

Bois

Prunellier

Peu fréquent



Leg. AG &amp; det. AG



1 : Asques fusiformes, unituniqués, I-, octosporés, 34-47 x 16-17  $\mu\text{m}$  ; ascospores hyalines uniseptées, 14-19 x 2-3  $\mu\text{m}$ , parfois munies d'un appendice à chaque extrémité.

Périthèces noirs subglobuleux, d'environ 200-300  $\mu\text{m}$  de diamètre, hypophylles ou épiphylles, présents sur les pétioles et les veines de la feuille, munis d'un long bec pouvant atteindre 900  $\mu\text{m}$ . Pas rare, mais observé peu fréquemment.

Sur feuilles d'aulne (*Alnus glutinosa*).

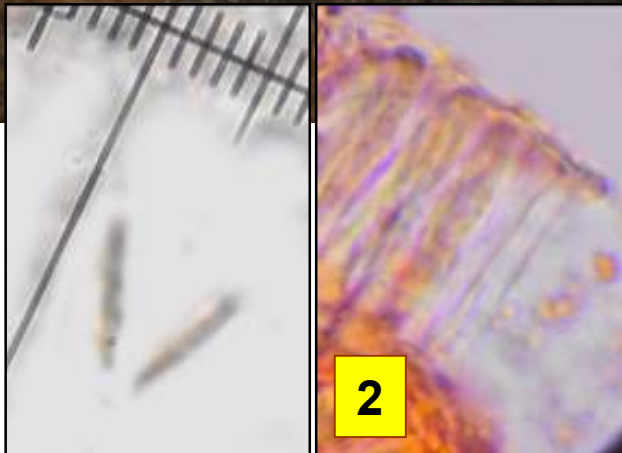
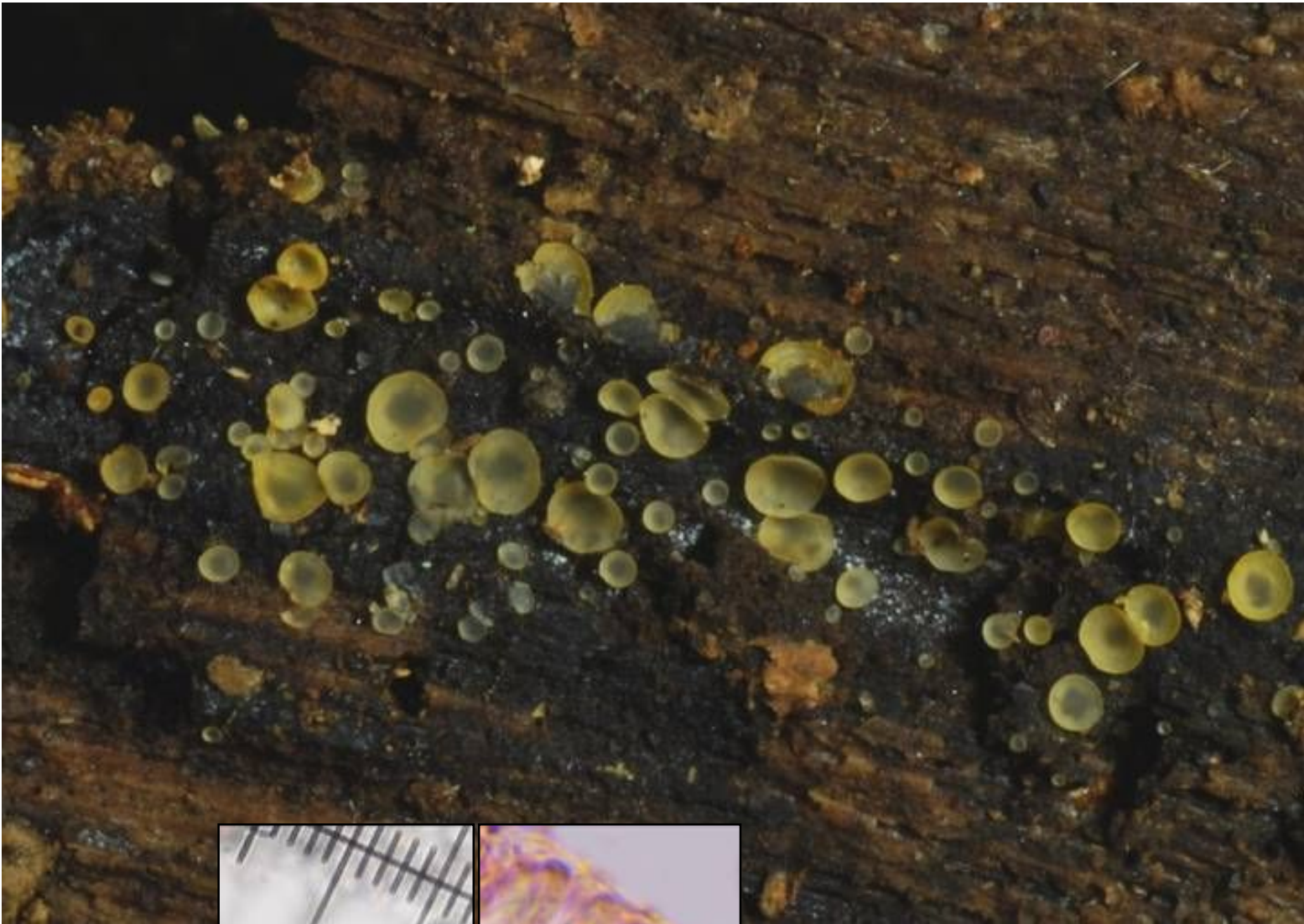
Marais de Jouvence, maille 3022D21, le 8 juin 2017.

► Les récoltes de *O. pseudoischnostyla* avant l'étude de D. M. Walker étaient encore appelées *O. ischnostyla*. Mais apparu sur *Alnus* et *Betula* il s'agissait d'un autre pyrénomycète que celui venant sur *Corylus* et *Carpinus*, d'où la création de ce nouveau taxon. Sous ce nom il s'agit de la première mention en Côte-d'Or. Sur feuille d'aulne glutineux, deux autres *Gnomoniaceae* peuvent se rencontrer : *Gnomoniella tubaeformis* et *Gnomonia alni*, assez différent macroscopiquement. La microscopie reste quand même nécessaire.

Feuille

Aulne

Peu fréquent



Leg. JCV & det. JCV



Bois mort



Pyrenomycètes



Peu fréquent

1 : Ascospores hyalines, cylindriques à très légèrement courbées, 7-9 x 0,9-1,2  $\mu\text{m}$ , avec une goutte réfringente à chaque extrémité.  
2 : Paraphyses et asques difficiles à observer, englués dans un gel.

Apothécies en forme de petites cupules < 0.3mm, jaune pâle translucide, cireuses, lisses. Marge légèrement plus claire. Face externe identique. Stipe indistinct. Hyménium couvert d'une substance gélatineuse recouvrant les paraphyses et asques d'une coiffe foncée (épithécium ?).

Sur bois pourri et humide, sur vieux pyrénomycètes.  
Marais de Jouvence, maille 3022D21, le 8 juin 2017.

► Le genre *Hyalorbilia* se caractérise par ses apothécies petites, semi-translucides, orangé pâle, sessiles ou stipitées, ses asques étroits, non stipités, avec crochet basal, ses spores avec guttules aux deux bouts et son excipulum en *textura prismatica*.

# ► *Phaeosphaeriopsis glaucopunctata*

435

(Grev.) M.P.S. Camara, M.E. Palm & A.W. Ramaley



Leg. AG & det. AG

1 : Asques (photographiés dans l'hamathecium) bituniqués, fissituniqués, cylindriques-clavés, 60-70 x 11-14  $\mu$ m.

2 : Ascospores brunes, oblongues à cylindriques, 4-septées, 18-20 (21,5) x 4-5,5  $\mu$ m, la seconde cellule étant renflée, finement verruqueuses, 2 à 3-sériées dans l'asque.

Ascomes noirs, globuleux, 110-150 $\mu$ m de diamètre, immergés dans cladodes du fragron, sur tige ou feuille, présents en grand nombre, de multiples points glauques apparaissant alors en surface (d'où son étymologie). Très courant.

Sur fragron (*Ruscus aculeatus*).

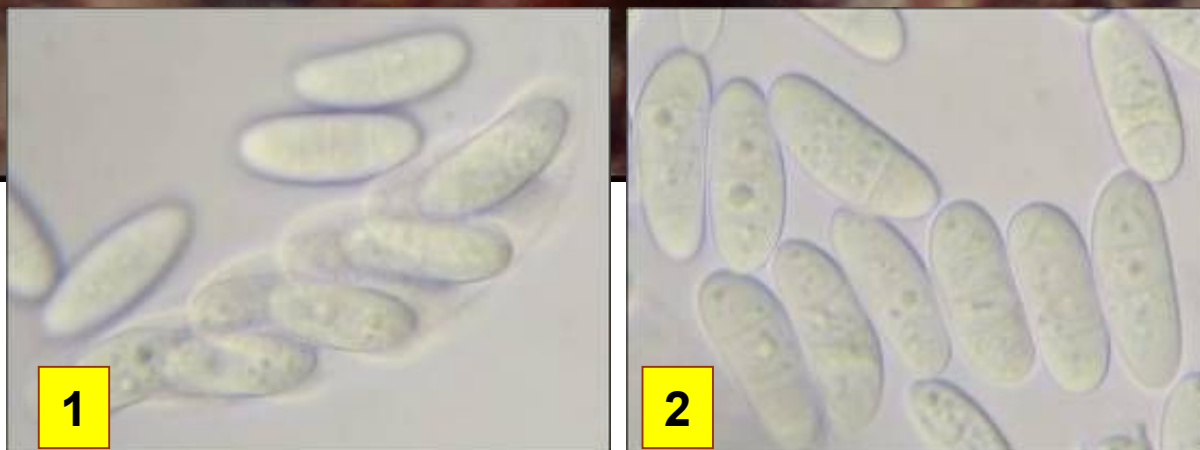
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 25 novembre 2016.

► Pyrénomycète inféodé au fragron. Le trouver est vraiment facile : il faut repérer des tiges sèches mouchetées de minuscules points noirs. Ces derniers sont les périthèces de *P. glaucopunctata* immergés dans la tige. Etudier ce champignon au microscope est chose moins aisée mais indispensable si on veut avoir une détermination sûre d'autant plus qu'une étude récente (2014) a montré l'existence d'une seconde espèce très proche, *P. triseptata*, qui vient également sur *Ruscus aculeatus* et ne diffère que par des spores triseptées.

Arbrisseau

Fragron

Commun



1 : Asques ellipsoïdes unituniqués, 1-, octosporés 63-75 x 14-21 µm.  
2 : Ascospores hyalines 3 (4) septées, 17,8-25 x 5,5-9 µm.

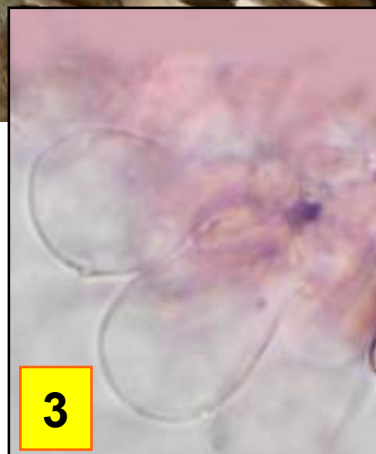
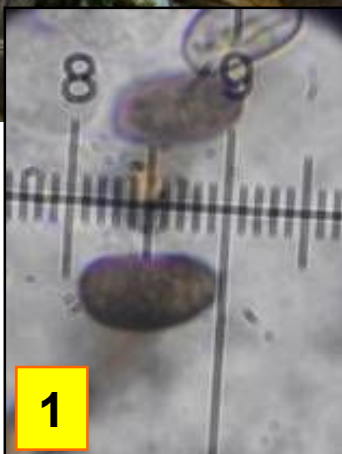
Périthèces noirs subglobuleux, d'au moins un demi-millimètre de diamètre, présents sous l'écorce, munis d'un bec pouvant atteindre 380 µm perçant cette dernière. Présence d'un disque ectostromatique. Peu fréquemment observé.

Sur pétioles d'aulne (*Alnus glutinosa*).  
Marais de Jouvence, maille 3022D21, le 8 juin 2017.

► *Phragmoportha conformis* est un pyrénomycète inféodé à l'aulne. On peut le trouver sur branchette, pétiole, et plus rarement sur feuille. Il n'est pas rare si on le cherche ardemment. D'autres *Gnomoniaceae* sont spécifiques de l'aulne : *Ditopella ditopa*, *Cryptosporella suffusa* ou *C. multicontinentalis* qui viennent sur branchettes, ou encore *Gnomonia alni*, *Gnomoniella tubaeformis* ou *Ophiognomonia pseudoischnostyla* qui viennent sur feuilles. La microscopie permet de les distinguer.







- 1 : Spores 8-11,5 x 4.5-6.5  $\mu\text{m}$ , ellipsoïdes, brun brun foncé en masse.  
 2 : Pleurocystides 55-65 x 10-14  $\mu\text{m}$ , peu nombreuses, utrifomes.  
 3 : Cellules marginales sphéropédonculées entremêlées de rares cheilocystides utrifomes.

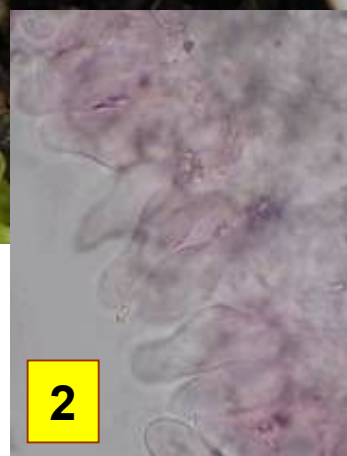
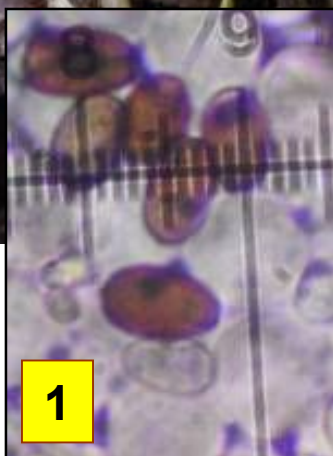
Chapeau 8-25 mm, convexes, beige brun, grisâtre beige, hygrophane, se desséchant en blanc grisâtre avec le centre crème. Voile blanc au début, vite disparu. Lames largement adnées, pâles à sombre beige ou grises, avec l'arête blanche. Stipe 12-30 x 1-3 mm, cylindrique, creux, blanc, fibrilleux, pruineux au sommet.

Sur les laïches mortes couvrant le sol.  
 Marais de Jouvence, maille 3022D43, le 8 juin 2017.

► Trois espèces venant parmi les laïches sont ressemblantes macroscopiquement, mais si *P. almerensis* et *P. basii* possèdent des pleurocystides, *P. typhae* en est dépourvue. *P. almerensis* est beaucoup plus grande que *P. basii* et possède des spores plus grandes et des pleurocystides utrifomes. Elles sont lageniformes chez *P. basii*.



Leg. JCV. & det. JCV



Lisière



Débris  
végétaux



Très  
fréquent

1 : Spores 6,5-9,5 x 5,5-5 µm, elliptiques à légèrement déprimées sur la face ventrale, à pore germinatif x 1,5-1,8 µm.

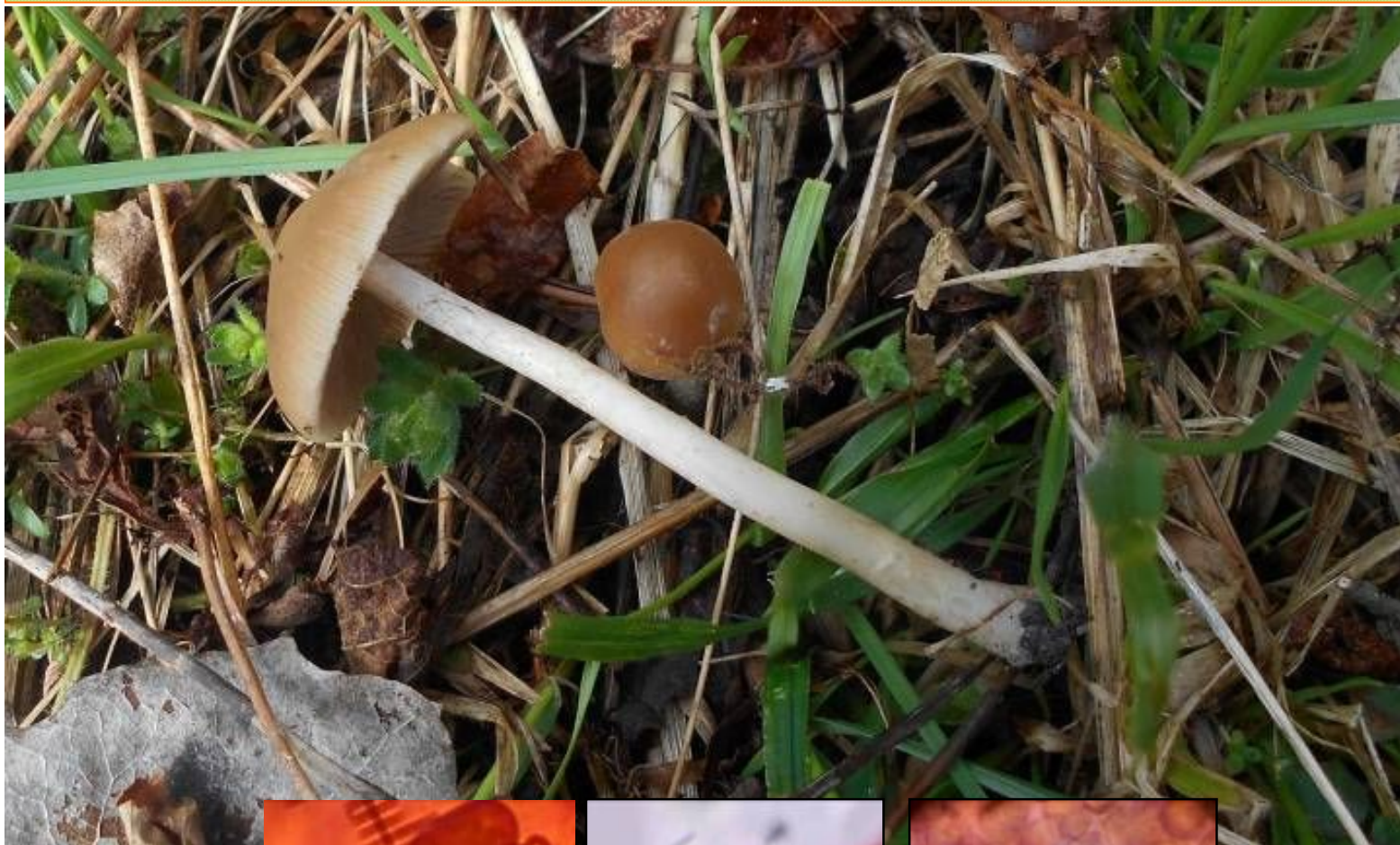
2 : Cheilocystides 25-70 x 10-20 µm, cylindracées ventrues ou plus ou moins utrifformes.

Chapeau 1-7 cm, hémisphérique puis presque plat, à flocons fibrilleux blancs, mais vite glabre, assez pâle, brun, gris-brun, brun ochracé ou brun-jaune, pâlisant au sec jusqu'à crème jaunâtre ou presque blanc.

En bordure de sentier, dans l'herbe.

Etaules, Combe du Prou, maille 3022D21, le 15 mai 2017.

► Espèce très courante, très polymorphe et pouvant parfois poser des problèmes de détermination malgré son caractère banal. Il faut contrôler la taille des spores et l'absence de cheilocystides.



- 1 : Spores jusqu'à 9,5 x 5,5 µm, ellipsoïdes à légèrement ovoïdes vues de profil.  
2 : Pleurocystides utrifformes.  
3 : Poils en massue sur l'arête des lames.

Chapeau jusqu'à 6 cm, conique puis plan-conique, hygrophane; revêtement à coloration variable selon l'état d'imbibition, brun jaunâtre, fauve ocracé, vite terni; marge striée, fibrilleuse dans la jeunesse par les restes du voile très fugace. Le pied est souvent un peu radicant.

Dans la litière, sous les hêtres.

Fond de la combe des Chénaux, maille 3022D23, le 16 mars 2017.

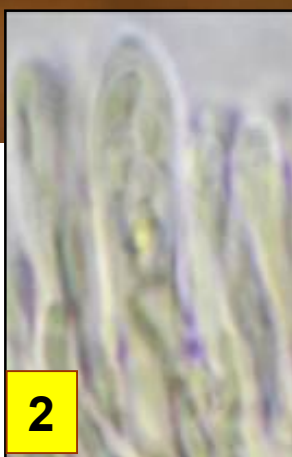
► *P. phegophila* vient dans la hêtraie, son pied est un peu radicant, ses spores mesurent 7-9 x 4-5 µm et l'arête de ses lames ne présente que des poils en massue. *P. tephrophylla* et *P. fagetophila* se rencontrent également sous les hêtres et s'en séparent surtout par des caractères microscopiques.



# ► *Psilachnum chrysostigmum*

408

var. *versicolor* (Qué.) Krieglst.



Fougères



Milieux  
humides



Rare

1 : Spores (4,5) 5-7,5 x 1,5-2,2  $\mu\text{m}$ , plus ou moins larmiformes, lisses, hyalines.

2 : Asques 44-50 x 3,5-5,5  $\mu\text{m}$ , cylindro-clavés, à pore apical J+.

3 : Paraphyses cylindriques, 1-2 septées, hyalines.

Apothécies mesurant 0,4-1 mm, subsessiles, d'abord cupuliformes puis discoïdes, à hyménium légèrement concave, blanchâtre, se tachant de jaune puis roussissant ou rougissant avec l'âge.

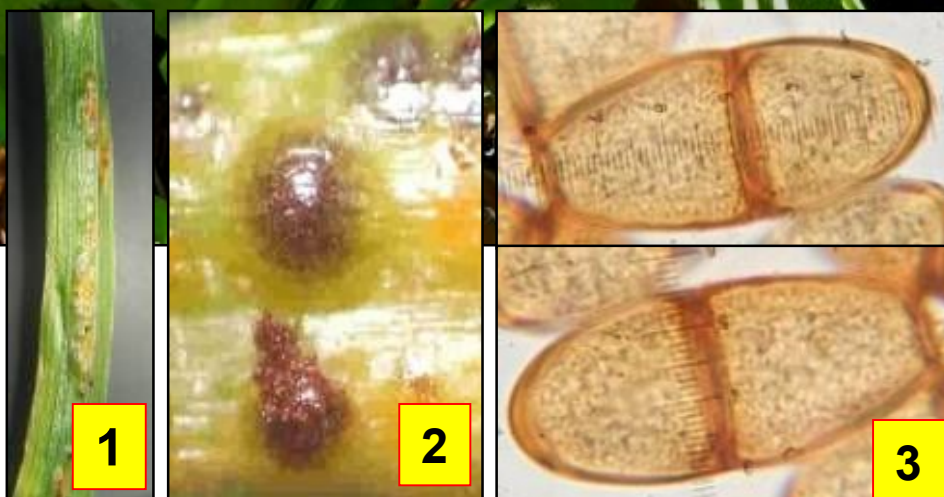
A la base des tiges mortes de *Asplenium scolopendrium*.

Fond de la combe des Chénaux, maille 3022D23, le 16 mars 2017.

► Placée par Krieglsteiner au rang de variété de *Psilachnum chrysostigmum*, notre espèce se distingue essentiellement du type par son habitat strict sur Scolopendre officinale et ses spores un peu plus petites.

# ► *Puccinia liliacearum* Duby

= *Puccinia liliacearum* f. *ornithogali* Dufrénoy (SIII)



Leg. RRx & det. RRx

Phytopathologie

1

2

3

1 : Apparition de taches orangé-roux en séries linéaires, ponctuées de points violacés, sur la feuille.

2 : Spermogonies proéminentes, profondément immergées, libérant par un pore les téléospores.

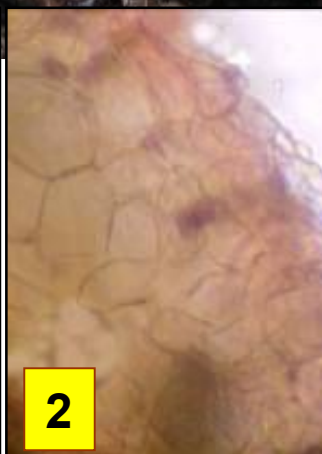
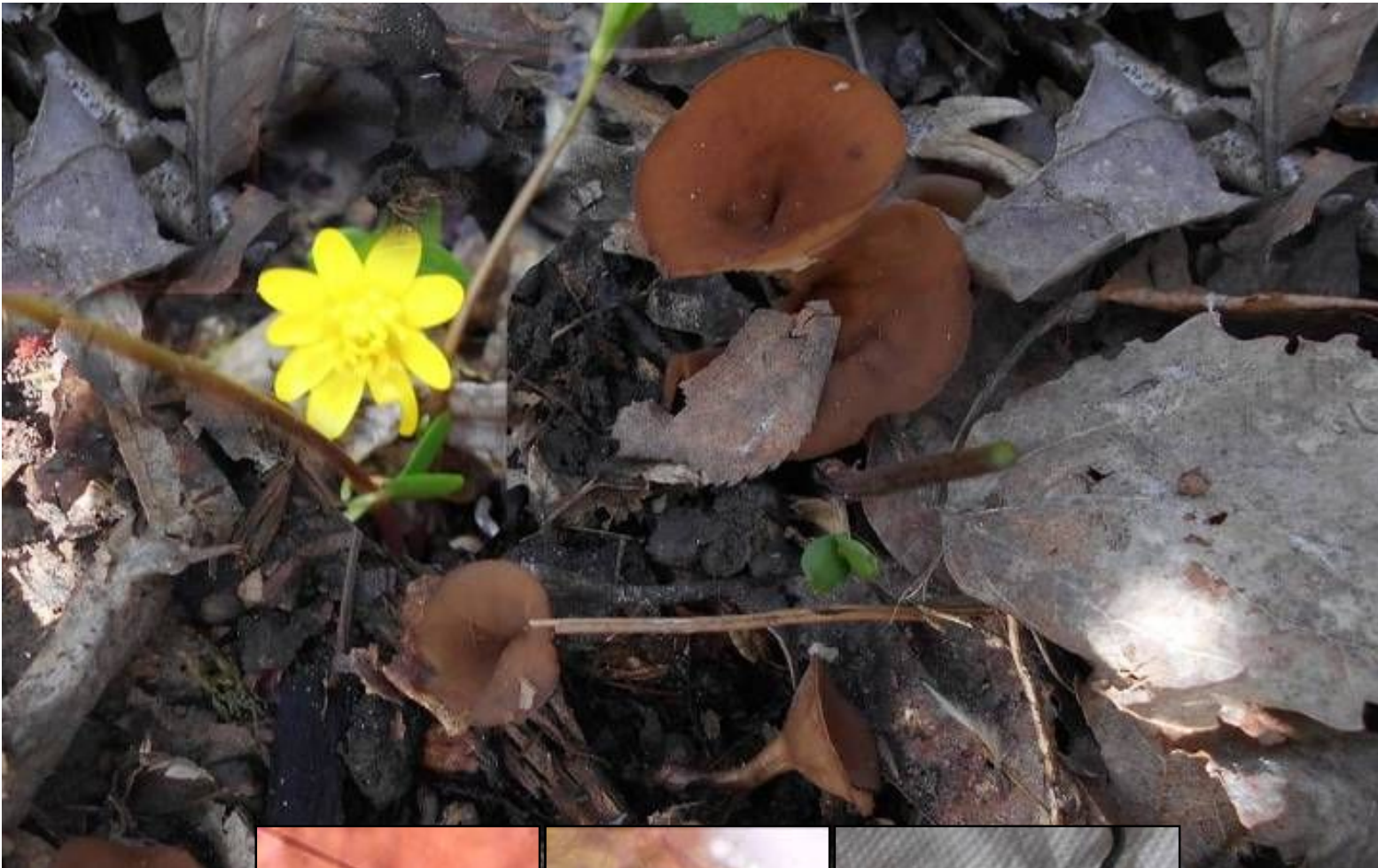
3 : Téléospores brun-roux, biloculées, avec quasi pas de rétrécissement au niveau de la cloison et paroi lisse. 45-69 x 22-36 µm.

La rouille de l'asperge sauvage se manifeste sur les feuilles par des taches vert-jaune puis orangé-roux. Seul le stade III est remarquable, bien que quelques urédospores (SII) se retrouvent parfois parmi les téléospores.

Sur feuilles d'Ornithogale des Pyrénées (*Ornithogalum pyrenaicum*). Val-Suzon, Le Grand Pré, maille 3022D21, le 29 avril 2017.

Peu fréquent

► En 1970, ce pathogène a été l'objet d'une étude par la France, l'Autriche et le Portugal, pour en évaluer l'importance (non négligeable) de son impact économique. Des mesures de contrôle sanitaire ont été mises en place. Vient également sur la Dame-d'onze-heures (*Ornithogalum umbellatum*) et parfois sur Muscari, une plante de la même famille.



- 1 : Spores ellipsoïdes, 11,8-15,3 x 5,7-6,7  $\mu\text{m}$ , donnant naissance à des conidies.  
 2 : Excipulum ectal de *textura globulosa* vers *textura angularis*.  
 3 : Sclérote plus ou moins ovoïde.

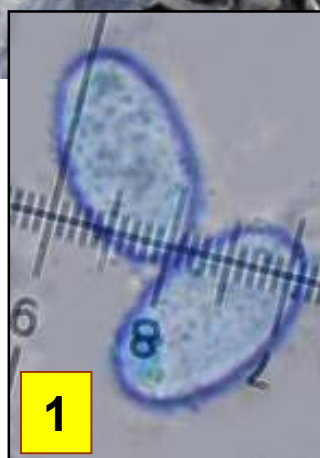
Fructification cupuliforme étalée, 10-30 mm, terminée par un long pied, 30-100 mm, partiellement enfoui dans le sol. Surface externe lisse, marge incurvée; couleur de l'ensemble de la fructification brun foncé à brun clair.

Sclérotés greffés aux racines de Ficaires (*Ficaria ranunculoides*).  
 Etaules, Combe du Prou, maille 3022D21, le 29 mars 2017.

► Au printemps, plusieurs *Sclerotinia* parasitent les rhizomes de diverses plantes à fleurs. Elles sont difficiles à distinguer les unes des autres. *Sclerotinia sclerotiorum* vient sur diverses tiges de plantes herbacées; *S. tuberosa*, spores à quatre noyaux, est liée à l'Anémone sylvie.



Leg. JCV; det. JCV



- 1 : Spores elliptiques, à ornementation basse, 18-21 x 12-15  $\mu\text{m}$ .  
2 : Poils marginaux très longs, atteignant 1500  $\mu\text{m}$ , à base multifourchue.

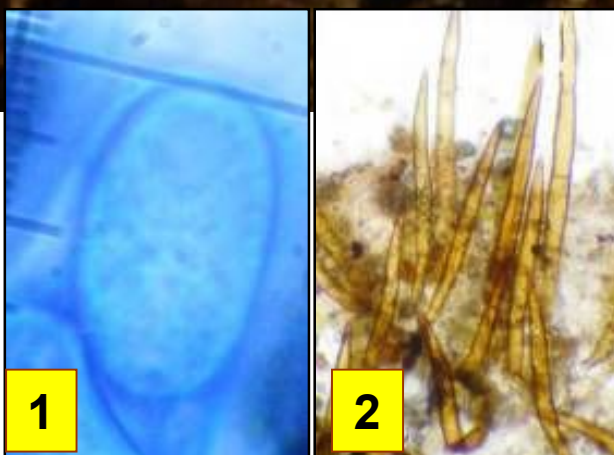


L'hyménium est rouge orangé à orangé, la surface externe est brun ochracé et recouverte de poils noirs de 300 à 800  $\mu\text{m}$  ; vers la marge, les poils sont beaucoup plus longs et atteignent 1200 à 1700  $\mu\text{m}$ .



Sur bois mort de feuillus très dégradé en bordure de marais.  
Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 17 avril 2017.

► *Scutellinia crinita* est une des espèces les plus fréquentes du genre : elle est caractérisée par un ascome avec des poils qui dépassent 1 mm et qui présentent au microscope une base avec un à trois crochets.



Leg. Inconnu & det. JCV



Bois mort

1

2

1 : Spores 19-22 x 13-14  $\mu\text{m}$ , elliptiques, hyalines, grossièrement verruqueuses.  
2 : Poils (marge et excipulum) 260 x 400  $\mu\text{m}$ , brun, quelques-uns un peu plus longs, cloisons peu fréquentes, à paroi épaisse, à base radicante plusieurs fois fourchue.



Lieux humides

Apothécie jusqu'à 8 mm  $\varnothing$ , cupulée puis discoïde, rougeâtre à orangé brunâtre terne, à marge et excipulum garnis de poils brun-noir ou plus pâles, ne dépassant pas 600  $\mu\text{m}$  à la marge. Les fructifications sessiles reposent directement sur le substrat.

Sur bois pourri imbibé d'eau.

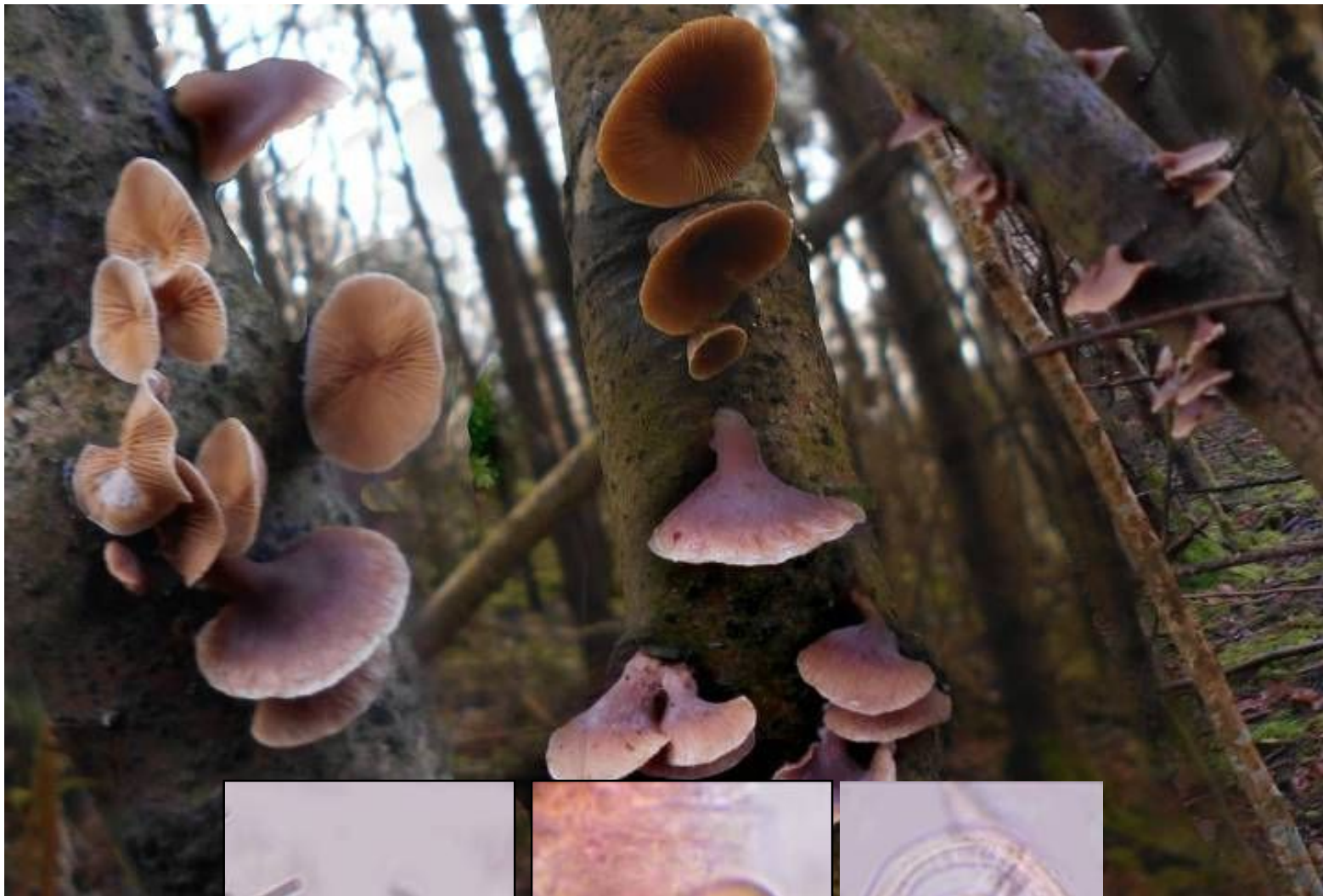
Val-Suzon, Combe Renevey, maille 3022D12, le 29 avril 2017.



Fréquent

► Le microscope et une bonne monographie sont indispensables pour parvenir à un nom correct dans ce genre. Avec des poils marginaux jusqu'à 100-330 (400)  $\mu\text{m}$  de long, à base simple ou bifide, des ascospores, 17,7-19 x 12,2-13,6  $\mu\text{m}$ , il peut s'agir de *S. parvispora*. Cette espèce est distincte de *S. umbrorum* par la grandeur réduite des poils et des ascospores.





1



2



3

1 : Spores allantoides, lisses, hyalines, légèrement amyloïdes, 3-5 x 1-1,5 µm.

2 : Cheilocystides clavées à lagéniformes, à paroi mince à épaisse, 16-30(40) x 4-10 µm

3 : Piléitrame formée d'hyphes bouclées, à paroi épaissie.

Chapeau, 0,7-3 cm, cupuliforme, attaché dorsalement, beige, brunâtre, à marge appendiculée de restes vélaire; lames rayonnantes à partir d'un point d'attache centré, brun chamois; pied absent ou rudimentaire. Voile partiel présent au début, membraneux, très mince.

Sur une branche morte de noisetier.

Les Aiges-Moreau, maille 3022D23, le 7 mars 2017.

► *Tectella patellaris* est le seul champignon agaricoïde sans pied à avoir un voile partiel. Le contrôle de la spore est parfois utile pour différencier cette espèce des petits champignons bruns, lorsque le voile partiel est absent, à cause de ses lames brunâtres.



- 1 : Spores complexes, lobées, 6-8 (9) x 4,8-6 µm, échinulées, brunes.  
2 : Basides virant au bleu-vert en présence de KOH.  
3 : Rhizomorphes dimitiques sans structure dendroïde.

Hyménophore adhérent, hypochnoïde, tomenteux, jeune, brun foncé puis brun olive en vieillissant; marge stérile tomenteuse, ocre pâle; dépôts de matière résineuse sur les basides visible à la loupe.

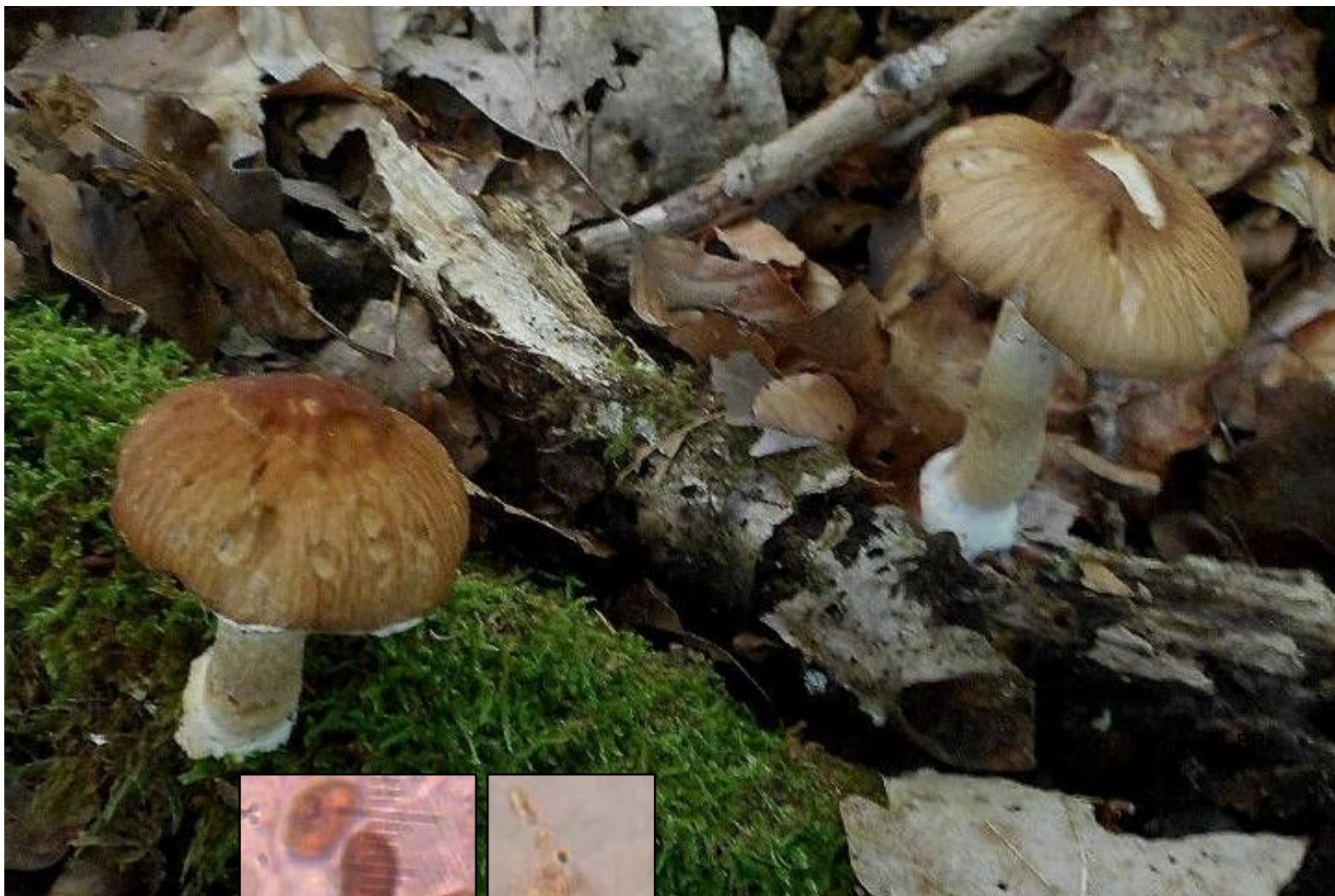
Sur branches de bois mort très humide.  
Marais de Jouvence, maille 3022D43, le 8 juin 2017.

► La conjugaison des couleurs brun olive de l'hyménophore avec la particularité des basides de se colorer en bleu-vert en présence de KOH ainsi que la présence de rhizomorphes dimitiques permet de nommer sans trop de risques cette *Tomentella*, genre difficile, s'il y en ait.

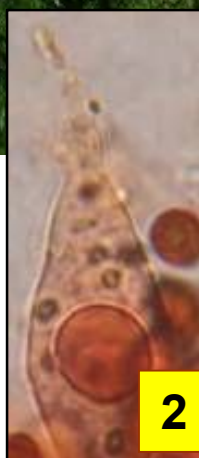
# ► *Typhrasa gossypina*

437

(Bull.) Örstadius & E. Larss.



Leg. RRX & det. RRx.



1 : Spores ellipsoïdes à ovoïdes et à petit pore germinatif. 7-9 x 4,5-5,5 µm.  
2 : Cystides présentes sur l'arête et les faces des lames, fusoïdes, à sommet prolongé par un rostre et souvent avec une (2-3) goutte d'huile.

Chapeau brun rougeâtre, brun orangé à brun-fauve, peu strié, ridé à cabossé et densément appendiculé de lambeaux vélaire blancs. Les lames passent de crème à brun terne sombre, avec une arête fimbriée plus pâle. Le stipe est blanc, fibrilleux à méchuleux, puis gris ocracé. Saveur douce, odeur herbacée. Sur bois pourrissants semi-enterrés.

Sous feuillus (Charmes, chênes, hêtres).  
Source Baise-Ma-Mie, maille 3022D21, le 28 mai 2017.

► *Typhrasa gossypina* (= *Psathyrella gossypina*) est une espèce assez puissante, à chapeau couvert dans la jeunesse de restes vélaire, tout comme la marge; elle se reconnaît microscopiquement à ses cystides caractéristiques, au long col, contenant 1-2, parfois, 3 gouttes d'huile.

Bois mort

Feuillus

Assez rare

# ► *Urocystis polygonati* (Lavroz) Zundel

427

Synonyme : *Tuburcinia polygonata* Lavroz



Leg. PERRIER Gilles & det. RRx.



1 : Sores closes gris-ardoise situées face inférieure de la feuille entre les nervures, 2-15 mm de long.

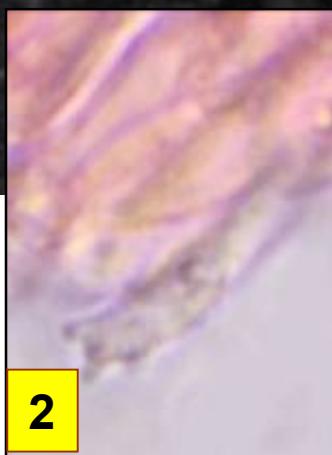
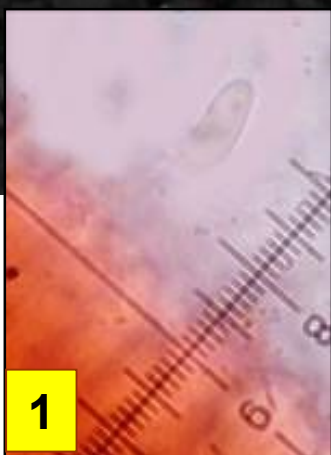
2 : Masse sporifère pulvérulente située dans les sores, recouverte d'une membrane qui se déchirera.

3 : Glomérules sporifères composés de : 1 à 2 spores (rarement 3) fertiles, (16 x 14 µm) entourées de cellules stériles nombreuses, globuleuses, de couleur fauve. (11 x 4-6 µm).

Le charbon est une maladie cryptogamique. Il affecte notamment les graminées dont les céréales (ce qui affecte l'économie), mais également diverses autres plantes. Il détourne l'énergie de son hôte à son profit, au détriment de la reproduction de la plante qui reste chétive (a).

Sur feuilles de Sceau-de-Salomon (*Polygonatum multiflorum*).  
Val-Suzon, Le Grand Pré, maille 3022D21, le 29 avril 2017.

► Maladie peu courante voire rare, sur le Sceau de Salomon. D'autres comme *Urocystis ficariae* (sur ficaire) et *Urocystis anémones* (sur anémone sylvie) sont bien plus fréquentes. Microscopie nécessaire.



Leg. JCV & det. JCV



1

2

1 : Spores ellipsoïdes, lisses, hyalines, distinctement amyloïdes, 3,5-6 (7) x 2,5-3(3,5)  $\mu$ m  
2 : Acanthophyses nombreuses, de grandes tailles, cylindriques à acuminées, à paroi mince et hyaline, 25-30 x 4-8  $\mu$ m



Basidiome adhérent, dur, devenant très épais, toujours fragmenté en aréoles juxtaposées. Hyménophore lisse, ruguleux à tuberculé, orangé pâle. Pourriture alvéolaire sur bois de *Quercus* dans les vieilles forêts.

Sous une branche morte de chêne.  
Darois, Combe de Rolle, maille 3022D23, le 23 mars 2017.



► *Xylobolus frustulatus* se caractérise par ses basidiomes très craquelés, son hyménophore particulièrement tuberculé-frustulé, ses acanthophyses nombreuses, de grandes tailles et ses spores amyloïdes.